

République Algérienne Démocratique
et Populaire.
Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française

Intitulé :

**La Fictionnalisation du personnage historique
de Mouammar Kadhafi dans « *La Dernière Nuit du
Raïs* » de Yasmina Khadra**

Présenté par :

- FOUZARI Khadidja.

Sous la direction de:

Mr : ALIOUI Abderaouf.

Membres du jury

Président : Mr. MAIZI Moncef.

Rapporteur : Mr. ALIOUI Abderaouf.

Examineur : Mr. OUARTSI Samir.

Année d'étude 2015/2016

Remerciements

D'abord, et avant tout, je dois remercier le Bon Dieu.

Ensuite,

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche, M. ALIOUI Abderaouf. Pour avoir dirigé ce travail, pour son aide, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations.

Je tiens à remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

J'adresse également, mes sincères remerciements à tous mes professeurs, surtout M. elle ZANAT.

Ainsi que toutes les personnes qui m'ont aidé durant ma recherche.

Mes remerciements s'adressent à ma famille pour leur sincère disponibilité et aide, et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Merci . . .

Dédicace

À mes chers parents. Qui ont été toujours là pour moi.

Que Dieu le miséricordieux les garde pour moi.

À celui qui me donne tous ses soins possibles : À toi mon cher père.

À la plus adorable, tendre et merveilleuse perle : À toi ma chère mère.

À mes chers frères : Mouhamed et Salem.

À ma chère sœur : Aïda.

Que je souhaite pour eux tout le bonheur et la réussite.

À toute ma famille sans exception.

À mon fiancé, mon cher Khaled, et à toute sa famille.

À ma sœur, mon amie intime et chère : Mouna.

À tous mes enseignants.

À toute personne m'a aidée ...

À tous ceux qui, par un simple sourire, m'ont donné la force de continuer.

Aimablement ...

Je dédie ce modeste travail.....

Khadija

Résumé :

La recherche menée dans ce modeste travail, qui tend à analyser le thème de la Fictionnalisation du personnage historique Mouammar Kadhafi dans le dernier roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra *La Dernière Nuit du Rais* nous a conduits dans un premier lieu, à baliser le chemin théorique portant sur les notions qui gravitent autour du thème.

Ensuite, en se basant sur la méthode analytique et la méthode comparative, nous avons étudié ce personnage de roman, après, nous l'avons comparé avec son référent réel.

Puis, dans un cadre interprétatif, nous avons essayé de voir comment Yasmina Khadra a fictionnalisé cette figure historique c'est-à-dire comment cet écrivain a investie l'Histoire et l'a retravaillé dans son texte de fiction. Tout en cherchant les motivations et les objectifs de notre auteur, ainsi que, les procédés et les techniques appuyées dans cette opération de fictionnalisation.

Enfin, ce travail d'analyse nous a permis de repérer les modifications que le personnage historique a subies lors de la fictionnalisation. Mais aussi d'avancer que Yasmina Khadra a appuyé dans *La Dernière Nuit du Rais* d'un côté sur des informations réelles, et d'un autre côté sur son imagination et son talent littéraire pour nous transmettre sa vision par rapport au sujet- Mouammar Kadhafi- en chargeant cette mission au personnage-narrateur.

Mots clés: Yasmina Khadra ; fictionnalisation; Mouammar Kadhafi ; personnage historique; personnage fictif ; comparaison.

Abstract :

This humble work aims at analyzing the fictionalization of the historical character Mouammar Kadhafi in Yasmina Khadra's last novel "*The Last Night of Rais*". The research started with the theoretical side of the study. Then, the analytical and the comparative methods were used to analyze and compare the fictional character with the real one. To go deeper in the research, the researchers have tried to shed light on how Yasmina Khadra had fictionalized the historical character and how he had invested history in his fictional work. To do this, we have tried to look for the motives, the purposes and the techniques which were used by the author in the process of the fictionalization. The

research resulted in the discovery of the changes and the modifications that had occurred to the real character as he was transported to the world's story and fiction. Thus, Yasmina Khadra relied on real information, his imagination, and his literary talent to transmit his vision of Mouammar Kadhafi.

Key words: Yasmina Khadra; fictionalization; Mouammar Kadhafi; historical character; fictional character; comparison.

الملخص

ان البحث المقدم في هذا العمل المتواضع, يهدف الى تحليل موضوع = نقل شخصية تاريخية واقعية الى شخصية خيالية في رواية " الليلة الاخيرة للرئيس " للكاتب الجزائري ياسمينه خضرا. قادنا في بادئ الامر الى تحديد اطار الدراسة النظري , المتمثل في بعض المفاهيم التي تلامس الموضوع.

ثانيا و بالاعتماد على المنهج المقارن , لقد قارننا شخصية الرواية مع الشخصية الواقعية الحقيقية .

_ بعد ذلك , و في اطار تفسيري , لقد حاولنا ان نرى كيف تخيل ياسمينه خضرا في نصه هذه الشخصية التاريخية. بطريقة اخرى كيف وظف هذا الكاتب التاريخ في نصه مع البحث عن المحفزات , الاهداف , و التقنيات المعتمدة في عملية نقل الواقع الى الخيال.

_ و في الاخير , لقد مكنا هذا العمل التحليلي من كشف التغيرات التي طرات على هذه الشخصية التاريخية خلال نقلها الى عالم القصة والخيال . كما مكنا ان نقدم بان ياسمينه خضرا في " الليلة الاخيرة للرئيس " اعتمد على معلومات واقعية من جهة و على خياله و موهبته الادبية من جهة اخرى لينقل لنا رايه عن قضية " معمر القذافي " على لسان الشخصية الراوية .

الكلمات المفتاحية = ياسمينه خضرا _ نقل الواقع الى الخيال _ معمر القذافي _ شخصية تاريخية _ شخصية خيالية _ مقارنة .

Table des matières

Introduction générale.....	2
----------------------------	---

Chapitre I : REPERES NOTIONNELS : HISTOIRE ET ROMAN

Introduction

1- Le roman historique :	8
1-1- Aperçu historique et descriptif du genre.....	8
1-2- Comment identifier un roman historique ?.....	9
2- La Dernière Nuit du Rais : un roman historique	10
3- Rapport Histoire et littérature	12
3-1- Réalité/ fiction.....	12
3-2- Triade HISTOIRE/ Histoire/ histoire	14

Conclusion

Chapitre II : PERSONNAGE HISTORIQUE ET STATUT SEMIOLOGIQUE

Introduction

1- Le personnage littéraire	18
1-1- Personnages – référentiels	20
1-2- Personnages –embrayeurs.....	20
1-3- Personnages – anaphores	20
2- L'être du personnage : nom et portrait	22
2-1- Le nom.....	22
2-2- Le portrait	24
2-2-1- Le corps.....	24
2-2-2- L'habit	24
2-2-3- La psychologie	26
2-2-4- La biographie	30
3- Le faire du personnage : rôle et fonction.....	32
3-1- Le sujet.....	33
3-2- L'objet	33
3-3- Le destinataire	33
3-4- Le destinataire	33
3-5- Les opposants	33
3-6- Les auxiliaires	33
4- L'importance hiérarchique, statut et valeur	35
4-1- La qualification	35
4-2- La distribution	35
4-3- L'autonomie.....	36
4-4- La fonctionnalité	36
4-5- La prédésignation conventionnelle.....	37
4-6- Le commentaire explicite du narrateur	38
5- L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon	39
6- Mouammar Kadhafi entre personnage fictif et réel	39

Conclusion

Chapitre III : OBJECTIFS ET PROCEDES DE FICTIONNALISATION DU PERSONNAGE HISTORIQUE :

Introduction

1- Les objectifs et les motivations de transformation du personnage historique :	48
1-1- D'après le texte	49
1-2- D'après les confidences de l'auteur du texte	53
2- Les procédés de fictionnalisation du personnage historique Mouammar Kadhafi	55
2-1- Faire parler le personnage	56
2-2- Style d'écriture littéraire	57
2-3- Transformer le discours historique en discours littéraire	58
2-4- Choisir un narrateur-personnage	59
2-5- Reconstitution des scènes	59
2-6- Description détaillée	60
2-7- Le subjectivisme de Yasmina Khadra ; sa concentration sur la psychologie imaginaire de Mouammar Kadhafi.....	61
Conclusion	
Conclusion générale	65
Références bibliographiques	70

Introduction générale

La littérature est le champ libre d'expression où le poète, le dramaturge, l'essayiste ou le romancier peut nous renseigner, ou nous décrire l'Histoire, les sociétés, les modes de vie, les idéologies, les tendances, etc. Ces derniers sont souvent tirés de la réalité. Donc, la littérature prend de ces éléments réels des sujets à traiter ; des sujets d'écriture et de tissage sous forme de récits.

Et c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française, qui incorpore majoritairement des sujets ou des faits réels dans un bain littéraire imaginaire ou fictif, c'est celui du récit.

Alors, beaucoup d'écrivains maghrébins ont parlé et décrit le Maghreb dans leurs écrits ; problèmes d'identité, effets de colonisation, variétés de cultures, état, pouvoir, droits et situations de la femme ont largement été introduits, comme chez :

Assia Djebbar ; historienne et écrivaine (dans *L'amour, La Fantasia, Loin de Médine*), Mouloud Mameri (dans *La Colline Oubliée*), Mouloud Feraoun (dans *Le Fils du pauvre*), Malek Haddad (dans *Le Quai aux Fleurs ne répond plus*), Mohamed Dib (dans *La Grande maison*), Driss Cherraïbi (dans *La Mère du Printemps...* ainsi que Yasmina Khadra ; l'écrivain, ancien militaire, officier supérieur de l'armée algérienne qui à travers ses écrits fait souvent référence à la réalité pour soulever des problématiques sociales, politiques, mais aussi profondément psychologiques. Parmi ses textes nous avons; *A quoi rêvent les loups* qui décrit la réalité algérienne pendant les années noires, *Les hirondelles de Kaboul* qui parle de l'Irak, *L'attentat* qui prend pour sujet la Palestine, et *Ce que le jour doit à la nuit* où la révolution algérienne est évoquée.

Cet auteur algérien francophone s'est imposé dans le paysage littéraire et a donné vie dans ses textes à beaucoup de personnages : un boxeur, une enseignante, un chirurgien, un paysan...et cette fois, en 2015, nous ne trouvons pas un personnage familier mais un personnage qui se joue un repère historique, il choisit un leader historique comme personnage de son dernier roman -livre ayant marqué la rentrée littéraire- intitulé : *La Dernière Nuit du Rais*.

Nous notons que notre étude tourne généralement autour de la littérature maghrébine d'expression française, et elle s'articule particulièrement autour de *La Dernière Nuit du Rais*, de l'écrivain maghrébin Yasmina Khadra.

Donc, notre intérêt s'est porté sur ce texte qui s'inscrit sur le fond historique du Printemps Arabe en Lybie et dans lequel Yasmina Khadra a choisi de nous raconter la chute de l'un des grands dirigeants arabes, celle du dirigeant libyen « Mouammar Kadhafi ».

La Dernière Nuit du Rais est un roman, qui a été publié en Août 2015, sous les Editions « Julliard », d'un volume de 207 pages divisées en seize(16) chapitres.

Le texte se présente comme un portrait de Mouammar Kadhafi sous forme de plaidoyer jamais prononcé. En le faisant s'exprimer à la première personne, Yasmina Khadra donne la parole à Mouammar Kadhafi afin de nous raconter ses dernières heures.

Autrement dit, ce conteur réaliste contemporain devient la voix de Mouammar en brochant une trame autour d'évènements réels, il décrit la veille de sa mort.

Le célèbre pseudonyme de la littérature algérienne francophone, Yasmina Khadra, (de son vrai nom Mohammed Moulessehoul) s'est littéralement glissé dans la peau et dans l'esprit du président en mettant en scène ses impressions, ses souvenirs, ses flashbacks, sa psychologie, ainsi que les enjeux de sa déchéance par un peuple qui n'a qu'une envie: se venger d'un règne sanguinaire de quarante-deux ans.

D'emblée, c'est une biographie historique romancée qui plonge le lecteur ou plutôt son imaginaire au plus près de l'intériorité de ce personnage dont les pathologies psychiatriques (paranoïa, mégalomanie...) sont démontrées.

Ensuite, ce roman paraît réaliste, et il s'inscrit dans le genre très exploité de l'exofiction¹.

¹ cf., Premier chapitre des concepts théoriques, p. 14.

Et dans lequel nous retrouvons une manifestation de l'Histoire, d'un personnage historique qui joue un rôle de premier plan dans cette œuvre ; l'objet de notre étude.

Nous avançons maintenant que *La Dernière Nuit du Rais* est une œuvre à fond historique.

De ce fait, nous nous intéressons à ce texte parce qu'il traite un sujet d'actualité, la Lybie, le Printemps Arabe, et un personnage historique qui a toujours intrigué et suscité la curiosité et l'intérêt de tout le monde, plus spécifiquement le monde arabe. Ici, Yasmina Khadra prétend le dévoiler dans son roman et c'est pour cela que nous avons choisi de l'étudier.

De plus, le manque d'études traitant cette œuvre vu qu'elle est récente constitue pour nous l'une des raisons qui nous ont poussées à l'exploiter dans ce modeste travail de recherche partant du point de vue de l'originalité.

Par ailleurs, c'est la charge historique de ce roman qui nous a motivés à aborder une étude à la fois analytique et comparative intitulée : « *La Fictionnalisation² du personnage historique de Mouammar Kadhafi dans La Dernière Nuit du Rais de Yasmina Khadra* ».

- Notre travail est alors une tentative d'analyser le personnage du roman dans son aspect historique qui a attiré notre attention par sa richesse.

Selon, Pierre Barbéris la littérature dévoile ce qui est caché. Elle dépasse l'Histoire. C'est-à-dire, la littérature va se charger des petits détails par opposition à l'Histoire.³

C'est en ce sens que nous avons décidé de nous interroger sur l'aspect réel ainsi que fictif du personnage déchu en formulant notre problématique comme suit :

- De quelle manière Yasmina Khadra compose-t-il le personnage principal de son roman à savoir Mouammar Kadhafi ?

² cf., Premier chapitre des concepts théoriques, p. 12.

³ Cette idée de Barbéris va être développée dans le premier Chapitre, p. 14.

En d'autres termes, qu'est ce qui caractérise le personnage de Kadhafi sur le plan historique réel et sur le plan fictif ?

Et quels sont les procédés et les objectifs de cette démarche de fictionnalisation ?

Pour répondre à ces interrogations nous supposons que l'auteur va imaginer la scène en se basant d'un côté sur les témoignages qu'il a recueilli, et de l'autre en puisant dans son imagination parce qu'il ne peut pas connaître clairement tous les détails.

Autrement dit, c'est à partir de quelques informations historiques que l'auteur reconstitue de sa propre manière cette histoire.

Notre objectif d'étude est de montrer comment l'auteur Yasmina Khadra a fictionnalisé Kadhafi - d'un personnage historique en un être de papier- tout en le comparant avec la réalité.

Pour atteindre notre objectif nous allons emprunter la voie de l'analyse comparative (réalité et fiction), en se basant sur les concepts théoriques mais aussi sur les travaux de Philippe Hamon et de Pierre Berbéris.

Pour réaliser ce mémoire, notre travail va être divisé en (03) trois chapitres comme suit :

D'abord, dans le premier chapitre nous tenterons de présenter un préambule théorique qui contient un ensemble de définitions et de concepts liés à notre recherche. Afin de baliser le chemin d'analyse et encadrer le champ d'étude.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Personnage historique et statut sémiologique », nous allons nous attarder sur l'étude du personnage principal Mouammar Kadhafi de *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra. Nous essayerons d'analyser et de comparer ce personnage fictif avec son référent historique. En s'appuyant d'un côté sur le texte, et d'un autre côté sur les documents et les sources d'actualité relatifs à la chute du leader Libyen.

En dernier lieu, dans le troisième chapitre et d'après la comparaison établie, nous allons essayer d'interpréter les transformations de certains aspects du personnage et les intentions de l'auteur derrière cette fictionnalisation. Pour essayer finalement de voir quels procédés et technique l'auteur a utilisé pour fictionnaliser ce référent historique de Kadhafi dans son texte.

Chapitre I

=

REPERES NOTIONNELS

HISTOIRE ET ROMAN

Pour mieux traiter notre sujet, il convient d'éclaircir quelques notions dans le premier chapitre. Ce dernier va cerner les éléments essentiels de notre étude. En faisant recours à Pierre Barbéris, nous définissons le roman historique, la fiction et la fictionnalisation, l'historisation, la trichotomie (Histoire-histoire-HISTOIRE), tout en évoquant le rapport littérature- Histoire, et sans oublier de mettre ça en rapport avec notre corpus d'étude *La Dernière Nuit du Rais*.

1- Le roman historique :

1-1- Aperçu historique et descriptif du genre :

Le roman historique est un roman qui tisse son récit sur une toile de fond présentant un épisode majeur de l'Histoire ou d'une période historique particulière. Les romans historiques existaient déjà au XVIIème et XVIIIème siècles. Cependant, Luckas dans *Le Roman historique* considère que *Waverly* de Walter Scott, écrit en 1814, est le premier roman historique. De ce fait, Walter Scott est le créateur du roman historique moderne.

Alors, il semble que ce genre du roman a pris son essor au XIXème siècle comme la plupart des formes romanesques. A l'époque même où l'Histoire devient une science en se détachant des Belles Lettres. Mais, également avec l'avènement du Romantisme en Europe.

En effet, presque tous les romanciers au cours du XIXème siècle s'essayent au roman historique ; Balzac, *Les Chouans* ; Vigny, *Cinq-Mars* ; Mérimée, *Chronique du règne de Charles IX* ; Stendhal, *Chroniques italiennes* ; Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Zola, *Les Rougon-Macquart*...

Le roman historique s'appuie sur les documents ou les contextes historiques mais s'éloigne et recourt à l'imaginaire pour combler les lacunes de l'information et pour exploiter les zones d'ombre.

Ensuite, Gérard Gengembre, souligne dans son célèbre ouvrage traitant ce genre, *Le Roman historique* :

« Depuis la plus haute Antiquité ou plutôt depuis le premier siècle avant Jésus Christ [...] le roman raconte une histoire ; comme il se doit pour une œuvre littéraire mettant en scène des personnages vivant des aventures situées dans un cadre quotidien ou extraordinaire [...] ,il met souvent en rapport ces histoires individuelles avec un contexte historique ; plus ou moins détaillé expliquant à des degrés divers les actions ; les comportements , les discours, les mentalités. Mieux même, il entreprend de narrer des épisodes de la vie de personnage historiques, fussent-ils déjà métamorphosés par la légende. »⁴

En ce sens, l'écrivain travaille pour redonner vie à l'époque, à l'évènement, aux personnages historiques... par sa création artistique de la description tout en évoquant une époque, des mœurs, des idéologies ou un langage d'autrefois.

1-2- Comment identifier un roman historique ?

D'une manière générale, les actions et les évènements historiques sont au centre du roman historique.

À ce stade, l'auteur tente de relater l'histoire personnelle d'un personnage à travers un évènement ou une période historique donnée. Les lieux doivent être réels et portent le nom associé à la période donnée. Dont, le thème central du sujet porte par exemple sur ; un conflit.

Et où, le rôle essentiel du personnage principal est de conduire l'un des camps qui s'affrontent.

Alors, la question de la vraisemblance est récurrente dans le roman historique. Tout doit être « crédible », « vraisemblable » comme l'affirme Gérard Gengembre :

« L'intrigue est fictive mais elle est aussi vraisemblabilisée par son cadre ».⁵

Selon Barbéris, nous ne pouvons pas lire l'Histoire dans un texte sans informations, sans documentations ou connaissances préalables auxquelles on revient toujours. Et l'HISTOIRE est dans le texte par la lecture que nous faisons :

« Toute lecture apporte avec elle une HISTOIRE et une Histoire déjà écrite ou à écrire, et il y a toujours le combat des Histoires et histoires. »⁶

⁴ Gérard Gengembre, *Le Roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006, p.17.

⁵ *Ibid.*, p 153.

2- La Dernière Nuit du Rais ; un roman historique :

La Dernière Nuit du Rais prends l'apparence du genre historique, parce qu'il raconte la vie d'un personnage réel Mouammar Kadhafi, y compris une période historique de la Lybie (pendant le Printemps Arabe).

Pour vérifier notre hypothèse, nous allons procéder comme suit :

-Production littéraire de l'écrivain : Yasmina Khadra (écrivain maghrébin).

-Récit : roman (défini par l'auteur et indiqué sur la première couverture du texte.)

-Personnages historiques ; Mouammar Kadhafi, le colonel Moutassim, Seif el Arab, Seif el Islam,...Les personnages présents dans ce roman sont des personnages empruntés à l'Histoire.

« *Je suis Mouammar Kadhafi [...].* »⁷

C'est le personnage principal du roman ; le dirigeant de la Libye.

-Thème majeur : le Printemps Arabe en Lybie.

-Réalité : l'intrigue de l'histoire semble bâtie sur une vérité ; la chute d'un héros et personnage historique.

-Dates / Lieux : Le cadre spatio-temporel du roman couvre la période de la révolution libyenne (le Printemps Arabe) et la chute de son Rais en 2011.

L'intrigue se tisse dans la ville de Syrte ; une ville libyenne.

« *Syrte, District 2*

Nuit du 19 au 20 Octobre 2011 »⁸

« *La Libye est mon tour de magie, mon Olympe à moi.* »⁹.

D'autres villes sont aussi citées ; Benghazi, Fezzan, ...

-Avec un style littéraire : narration, description, images, évocation des pensées et des sentiments des personnages, etc.

⁶ Pierre Barbéris, *Le Prince et le Marchand. Idéologiques : la littérature, l'histoire*, Paris, Fayard, 1980, P. 146.

⁷ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, Alger, CASBAH-Éditions, 2015, p. 13.

⁸ *Ibid.*, p. 09.

⁹ *Ibid.*, p. 176.

Nous remarquons maintenant que, L'Histoire est l'objet de notre récit ; les dates sont vérifiables, l'espace est réel, les personnages ainsi que les faits sont historiques. Tous ces repères historiques qu'évoque le romancier attestent la présence de l'Histoire dans le roman.

Ensuite, nous pouvons dire que c'est à partir d'un support historique que Yasmina Khadra développe et imagine, la déchéance de ce personnage historique dans son texte.

Il s'agit alors ;

D'une part ; d'un roman-un texte littéraire- comme le genre est indiqué sur la première couverture du texte *La Dernière Nuit du Rais*.

D'une autre part, il est historique puisqu'il relate une vérité historique à un moment donné de l'Histoire de la Lybie.

L'écrivain Yasmina Khadra réécrit l'Histoire du Rais de la Lybie tout en décrivant les dernières heures de sa vie (la veille du 20 Octobre 2011).

De ce fait, les liens de *La Dernière Nuit du Rais* avec l'Histoire et son inscription dans la catégorie « roman » permettent de définir cet ouvrage de Yasmina Khadra comme un roman historique.

Sans oublier de citer qu'il est remarquable que l'écriture romanesque de Yasmina Khadra s'inscrit majoritairement dans la perspective historique prenant comme toile de fond un événement majeur, et souvent bien réel, comme dans *l'Attentat, les Hirondelles de Kaboul, Ce que le jour doit à la nuit...*

Dans ce cas Yasmina Khadra n'invente pas vraiment, il recrée à partir d'une vérité (une réalité absolue).

Certes c'est l'histoire d'un personnage historique, vu les effets de réalité et de fiction qu'il tisse, un caractère fictif propre à l'écriture romanesque est mis en relief. C'est un effet de réel et de fiction. C'est une fictionnalisation de l'Histoire.

3- Rapport Histoire et littérature :

3-1 Réalité / fiction :

*« La notion même de roman historique semble une aporie. Alors que l'Histoire prétend tenir un discours vrai sur le passé, le roman crée un univers fictif ».*¹⁰

La notion même du « roman historique » est ambiguë, et le genre est difficile à définir puisque comme son nom l'indique - roman historique- allie deux (02) contraires : *Roman* et *Histoire* ; deux disciplines qui n'ont pas la même intentionnalité.

Il est donc clair que, le roman historique est issu de la juxtaposition de deux notions : le roman et l'Histoire, autrement dit ; la fiction et la réalité.

- En premier lieu, nous voulons dire par « Fiction » :

*« Création de l'imagination ; ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel : Vivre dans la fiction. »*¹¹

En un mot la fiction c'est tout simplement ce qui est imaginaire, irréel ou inventé.

*« Une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel. »*¹²

Partant de « *Fiction* » à « Fictionnalisation », que nous définissons comme suit ;
Fictionnalisation : vient du verbe « fictionnaliser », qui veut dire ;

Transformer (quelque chose de réel) en fiction.

En d'autres termes, la fictionnalisation c'est la façon dont la fiction s'infiltré dans le tissu narratif de l'Histoire.

¹⁰ Pierre Morere, Calibrant. *Revue de la Littérature Comparée*. N 8. Université de Toulouse. 1990, p.31.

¹¹ Dictionnaire Larousse en ligne, in <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587>, consulté le 14/02/2016.

¹² Revue Fabula en ligne, in : <http://www.fabula.org/atelier.php>, consulté le 14/02/2016.

Selon Jean Pierre Wilhelmy, écrivain et historien, le roman historique est en quelque sorte l'imaginaire au service de l'Histoire.¹³

A partir de tout ça, nous trouvons que Yasmina Khadra dans son roman *La Dernière Nuit du Rais*, recourt au procédé dit ; la fictionnalisation.

Donc, Yasmina Kahdra fictionnalise l'Histoire ou plutôt et plus spécifiquement l'Histoire de Mouammar Kadhafi.

- Fictionnalisation / Historicisation :

« En effet, la fictionnalisation laisse aussitôt à penser son contraire qu'est l'historicisation. Cette dernière est, pour sa part, associée à un discours sérieux et, par voie de conséquence, apparentée au récit historique, au récit de mémoire, bref, au récit documentaire, récit, donc, dont la tâche serait de documenter, de faire état de connaissances entourant un fait, un phénomène ou un autre. La fictionnalisation, assortie plus souvent à un discours qui ne serait pas sérieux, entretient certainement des liens de parenté avec la fiction et, par voie de conséquence, avec l'imaginaire. La fictionnalisation se reconnaîtrait à un surplus imaginaire. »¹⁴.

Par « historicisation », on entend ici ;

« Enonciation de l'Histoire dans le discours narratif par la prise en charge configurative de la fiction construite. C'est dire que l'on étudie les phénomènes d'inscription textuelle de l'Histoire événementielle dans le discours du récit romanesque. »¹⁵

A ce stade nous allons définir ainsi « l'historisation » de peur de la confondre avec Historicisation;

« Historisation » :

« L'historisation est le faire de rendre quelque chose historique, au sens de science. Ainsi, on fait une historisation lorsqu'on date et vérifie une légende, qui devient donc un fait scientifique prouvé. »¹⁶

¹³ Suzanne Pouliot, « Le roman historique. Lieu idéologique et identitaire », dans Base de données Erudit : <http://id.erudit.org/iderudit/13453ac-article>, p. 54, consulté le 28/01/2016.

¹⁴Roy Lucie, Figures de violence, 2009, in : <http://oic.uqam.ca/fr/communications/fictionnalisation-et-historicisation-ou-le-paradoxe-de-la-violence-immaterielle>, Colloque, consulté le 16/02/2016.

¹⁵Éric Bordas, De l'historicisation des discours romanesques, in <https://rh19.revues.org/420>, Article, consulté le 16/02/2016.

¹⁶Dictionnaire linternaute en ligne, in <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/historisation>, consulté le 16/02/2016.

Puis, nous avons un autre terme qui regroupe aussi ; Le fictionnel et le réel, c'est : l'exofiction.

-Exo fiction = (n. f)

(Littérature) Genre littéraire qui crée une fiction à partir d'éléments réels.

Maintenant, nous arrivons à « réalité » ou Histoire, que nous allons développer par la suite dans sa série ; histoire- Histoire- et HISTOIRE.

3-2 Triade HISTOIRE/ Histoire/ histoire :

Pierre Barbéris dans son ouvrage *Le Prince et le marchand* offre avec rigueur et audace une réflexion tout à fait nouvelle à propos des rapports entre l'Histoire des historiens et l'Histoire des romanciers, en particulier au 19^{ème} siècle.

D'après, cet ouvrage, nous devons d'abord peindre sur les pas de Barbéris la distinction entre ces trois notions (histoire, Histoire, et HISTOIRE), qui nous semblent contradictoires mais aussi complémentaires.

- 1- *L'histoire* des romanciers, c'est celle qui s'inscrit dans l'œuvre littéraire, surtout des romanciers du XIX^{ème} siècle.
- 2- *L'Histoire*, ici écrite en italique avec majuscule, renvoie au type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelée « Histoire ».
- 3- Enfin *HISTOIRE*, toute en capitales est celle que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différents types de discours ou de textes. (La réalité, les évènements réels)

Ensuite, et sous la lumière de cette distinction claire, nous expliquons cette formule de Barbéris :

« *L'histoire dit mieux L'HISTOIRE que l'Histoire* »¹⁷.

¹⁷ Pierre Barbéris, *Le Prince et le marchand*, *Op.cit.*, p.180.

En d'autres termes la littérature peut dire ce que l'Histoire ne peut pas dire.

« Sa thèse est que, souvent, l'image adéquate de l'HISTOIRE n'est pas fournie par l'Histoire mais par l'histoire. Les historiens donnant un sens dominant aux événements qu'ils racontent et analysent, ils sélectionnent et orientent pour des raisons politiques, idéologiques :

A certains moments, dans certaines conditions, parce qu'il est beaucoup moins compris idéologiquement que le texte historique, parce qu'il est un moyen de transgression de l'idéologie dominante, c'est lui qui donne une image plus adéquate de la réalité et la donne à connaître. »¹⁸

Il avance également que la littérature précède l'Histoire car elle saisit certains aspects du réel encore insaisissable.

D'un côté, la littérature est dotée d'un discours gustatif, ornemental le bien parlé.

D'un autre côté, l'Histoire dotée d'un discours plus sérieux et plus scientifique.

D'emblée, voici un tableau récapitulatif dans lequel, nous exposons les caractéristiques propres à chacun des deux ; le « roman » et l' « Histoire »

Roman	Histoire
<ul style="list-style-type: none">- Histoire (récit) création littéraire,- Temps du récit.- Personnages inventés.- Monde possible (vraisemblance).- Le non-engagement de l'auteur : il n'est pas tenu de dire la vérité.- Fiction.	<ul style="list-style-type: none">- Rédaction de l'historien avec un style scientifique: « faire savoir ».- Repères chronologiques.- Personnages historiques.- La vérité ; un monde réel.- l'engagement de l'auteur (responsabilité).- Fait.

19

¹⁸Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, 4^{ème} Edition, Office des publications universitaires, 2009, p. 267.

¹⁹Djamila BOUTAGHANE, *Rencontres de cultures Dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale de Français Pôle-est de Constantine, Université Mentouri de Constantine, 2012. p18.

En résumé, l'expression « roman historique », est une expression paradoxale qui associe la fiction, c'est-à-dire une histoire inventée et l'Histoire, c'est-à-dire ce qui a réellement existé. Pour dire que: Le roman historique présente donc une intrigue fictive mais dans un cadre réel, historique.

D'après J.C. Rioux ;

« *Le roman historique est la rencontre de l'Histoire, (le passé) avec une histoire (à la fois récit).* »²⁰

Plus tard, nous pouvons déduire que vu la véracité des faits relatés aussi que la littéarité, les rapports entre Histoire et littérature sont problématiques.

Pour conclure, nous avons défini le roman historique et ses propriétés. Ensuite, nous avons fait la distinction entre la littérature et l'Histoire. Pour dire à la fin que *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra est un roman historique, qui tisse ses fils sur une réalité historique ; Mouammar Kadhafi.

²⁰ Suzanne Pouliot, *Le roman historique. Lieu idéologique et identitaire*, art. cit.

Chapitre II =

PERSONNAGE HISTORIQUE

Et

STATUT SEMIOLOGIQUE

Pour une étude du personnage de roman, on distinguera d'abord les personnages principaux des personnages secondaires, notre intérêt se porte dans ce chapitre uniquement sur le personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*.

Il s'agira, dans un cadre analytique, de voir comment l'auteur Yasmina Khadra a composé, voire mis en scène ce personnage tout en le comparant avec son référent historique.

Nous nous servons principalement de la théorie de Hamon sur le personnage pour forger notre outil d'analyse. En suivant les principes de l'étude sémiologique, notre analyse sera élaborée à partir des données fournies par le texte.

Il sera d'abord question d'élaborer la typologie de notre personnage. Ensuite, nous allons étudier l'être de ce personnage, à travers sa désignation, son portrait et son discours. Puis, nous passons au domaine de l'action pour étudier le faire du personnage, au niveau actanciel. Enfin, nous comparerons le personnage fictif avec son référent historique.

1- Le personnage littéraire :

Le personnage du roman est un être de fiction. Cet être romanesque se donne à lire comme un être vivant.

La question du personnage est au centre de nombreuses préoccupations et approches du fait littéraire. Puisqu'il semble l'élément central de la fiction. Et le pôle autour duquel s'agence toute la trame de l'intrigue.

Dans notre étude nous nous sommes concentrés justement sur le moteur de notre histoire *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra, qui est le personnage de Mouammar Kadhafi.

« *Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme.* »²¹

Etymologiquement, ce terme « *dérive de « personne », lui-même issu du latin *persona* [...] qui désignait à Rome, le masque-porte-voix des acteurs du théâtre,*

²¹ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 12.

lequel il signalait le registre tragique ou comique de la représentation, puis par métonymie-l 'acteur lui-même, et enfin, le rôle joué.»²²

A partir du XV^{ème} siècle le personnage réfère à la personne fictive. Puis, en tant que protagoniste du récit, il prendra son plein sens à partir du XVIII^{ème} siècle. Cette évolution coïncide avec la naissance de la psychologie et la reconnaissance de l'individu comme jouissant d'une pensée. Le personnage finit par désigner tout simplement « *la représentation d'une personne dans une fiction.*»²³

En effet il est possible d'identifier son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Ces informations sont données sous la forme de portraits, ou, au contraire disséminés tout au long du récit. De plus, elles peuvent être explicites ou implicites.

- Philippe Hamon définit le personnage, du point de vue sémiologique, comme un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu (constitué par un certain nombre de marques) renvoyant à un signifié discontinu (le "sens" ou la "valeur" d'un personnage): il sera donc défini par un faisceau de relations de ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnement (sa distribution) qu'il contracte sur le plan du signifiant et du signifié, successivement ou/et simultanément, avec les autres personnages et éléments de l'œuvre.

Hamon dans un article intitulé « *Pour un statut sémiologique du personnage* »(1977), propose une approche sémiologique et choisit de définir le personnage selon le modèle du signe linguistique.

Sa démarche part du constat qu'il existe trois types de signes : *référentiels* (désignent une réalité du monde extérieur), *déictiques* (renvoient à l'auteur ou au lecteur), et *anaphoriques* (reprennent un élément antérieur de l'énoncé).

À partir de ces trois grands types de signes, Hamon reconnaît l'existence de trois catégories de personnages. De fait, nous pouvons donc classer les personnages du récit en :

²² Nabila Sadi, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri -Tizi-Ouzou, 2011. P. 76.

²³ *Ibid.*, p. 76.

1-1- Personnages – référentiels :

Selon Philippe Hamon, ils peuvent être des personnages historiques (reflètent la réalité), mythologiques, ou sociaux (des représentations fixes, immobilisées par une culture).

Autrement dit, ce type de personnages intégré à un énoncé sert essentiellement « d’ancrage » réaliste ou référentiel en renvoyant à un sens culturel, et en produisant donc ce que R. Barthes appelle un « effet de réel » (Hamon, 1977 : 122) quand ils sont reconnus.

« C’est un être de papier. Sa relation avec la réalité est variable ; il peut être une fiction pure, une composition à partir de plusieurs « modèles », un personnage historique intégré sous son nom à l’histoire racontée [...] Ou inversement un personnage dont le nom est fictif mais qui recouvre le portrait d’une personne existante. »²⁴

Ce personnage peut être un personnage complètement fictif par exemple: Le Petit Chaperon rouge, un personnage historique et qui porte son nom réel tel que Omar Khayyam dans *Samarcande* d’Amin Maalouf, ou au contraire, il peut s’agir d’un personnage fictif mais qui renvoie à une personne réelle, comme c’est le cas chez Flaubert où Emma Bovary est inspiré de vrai personnage pour créer un personnage de fiction.

1-2- Personnages – embrayeurs :

Ce sont les personnages qui déterminent la place de l’auteur et du lecteur dans la fiction, ils renvoient aux traces de la présence de ces derniers dans le texte.

1-3- Personnages – anaphores :

Cette catégorie de personnages assurent l’unité et la cohésion du récit, soit en préparant la suite (figures de prophètes, de devins ou de prédicateurs), soit en rappelant les éléments essentiels à la compréhension de l’histoire (biographes, enquêteurs, méditatifs plongés dans leurs souvenirs, etc.).

²⁴ Jean Milly, *Poétique des textes*, Paris, Armand Colin, 2005. p.42.

Néanmoins, nous constatons qu'un personnage donné peut être polyvalent ; en d'autres termes, un personnage peut faire partie de plusieurs de ces trois catégories.

Prenons notre corpus *La Dernière Nuit du Rais*, nous constatons d'un côté, que le personnage principal de Mouammar Kadhafi se manifeste dans un cadre de référence historique.

Parce qu'il est remarquable que l'écrivain Yasmina Khadra réfère à Mouammar Kadhafi ; célèbre nom du dirigeant arabe libyen, il est bien entendu associé à Mouammar Kadhafi.

De ce fait, ce personnage incarne un repère historique, il représente clairement une importante figure historique : Mouammar Kadhafi.

« *Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme.* »²⁵

« *C'est mon fils Moutassim, responsable de la défense de Syrte, qui a choisi pour mes soldats, en guise de quartier général, une école désaffectée au cœur du district 2.* »²⁶

D'emblée, le personnage de Mouammar Kadhafi est un personnage référentiel réel, il renvoie à la réalité.

En se ressourçant du contexte historique ce personnage offre au lecteur une vraie vision du réel. En d'autres termes parce qu'il a réellement existé, il est lié à l'Histoire reconnue par l'auteur et le lecteur.

En un mot, Yasmina khadra le fictionnalise et crée une copie ; un double littéraire, il s'agit d'une fictionnalisation.

-D'un autre côté, nous remarquons que le narrateur qui est lui-même le personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais* nous relate sa vie tout en recourant à des souvenirs (d'enfance, de jeunesse...).

« *Quand j'étais enfant, il m'arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert.* »²⁷

²⁵ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 13.

²⁶ *Ibid.*, p. 51.

« *Enfant, j'ai connu la faim, la culotte rafistolée et les savates trouées [...]».*²⁸

Dans ce cas il est intéressant de le qualifier ainsi comme un personnage anaphore se plongeant dans une antériorité remarquable.

Par conséquent, notre personnage peut avoir deux statuts à la fois ; un personnage référentiel et anaphorique.

-Quant à l'étude du personnage, Hamon propose de retenir trois champs distincts pour l'analyse : *l'être* (nom, dénominations et portrait), *le faire* (rôles et fonctions) et *l'importance hiérarchique* (statut et valeurs). Quant à ce dernier champ, il apporte des précisions intéressantes concernant les critères de distinction et de hiérarchisation des agents du récit. Il introduit six catégories de procédés différentiels comme suit :

2- L'être du personnage : nom et portrait :

Commençons par l'onomastique qui est selon Hamon, la première composante de *l'être* du personnage.

2-1- Le nom :

Dans le roman le premier signe d'individualisation est le nom car il renvoie à une seule et unique personne. Il fournit des informations sur le statut et l'état civil des personnages.

« *Le nom désigne, définit et projette, il met en perspective narrative le personnage* »²⁹

- Ensuite, le choix du nom par l'auteur n'est pas aléatoire ou gratuit. A ce sujet, David Lodge, révèle dans *L'Art de la fiction* que :

« *Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose [...]. Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création.* »³⁰

²⁷ *Ibid.*, p. 09.

²⁸ *Ibid.*, p. 15.

²⁹ Nabila Sadi, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia, Op. ci.t.*, p. 80.

Le nom joue par là un rôle important dans la catégorisation des personnages. Ce dernier qui suggère une individualité, son élimination a pour conséquence de déstabiliser le personnage, il sera réduit à un pronom anonyme « il » ou « elle ».

Dans une fiction littéraire, il convient donc de s'interroger sur les motivations de l'auteur quant aux noms de ses personnages. Renvoient-ils à des allusions historiques ou culturelles ? À des noms tronqués ou à des initiales ? À des pseudonymes ? À des descriptions définies ou à des surnoms ?³¹

Comme nous l'avons précédemment mentionné la première chose que le lecteur remarque en lisant *La Dernière nuit du Rais*, c'est que le personnage central porte le nom propre réel d'un personnage historique : Mouammar Kadhafi, une réalité extérieure, un nom en rapport avec l'Histoire.

Dans ce cas, il faut préciser que Khadra n'a pas eu à faire un choix onomastique puisqu'il n'aurait pas pu tout simplement appeler son personnage autrement.

Il convient également de s'intéresser à la manière dont Yasmina Khadra emploie différentes expressions utilisées réellement pour nommer le personnage de « Kadhafi » : [Rais, frère guide, et monsieur.]. C'est ce que nous constatons dans :

« *Oui, monsieur. Il fait un sacré boulot* »³²

« *A me réveiller, frère Guide.* »³³

« *Je vous en prie, Rais, venez avec moi, me supplie Trid.* »³⁴

Comme le nom du personnage livre aussi des informations sur cet être, il nous convient de dire que le nom de *Mouammar* dans cette œuvre nous donne beaucoup d'allusions sur le roman, y compris sur son contenu.

P. Larousse écrit dans son dictionnaire du XIX siècle, à l'article nom :

³⁰ David Lodge, *L'Art de la fiction*, trad.fr, Areas, 1970. p. 57.

³¹ Adnane Alioui, *Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans No et moi de Delphine de Vigan*, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2014, p. 20.

³² Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 97.

³³ *Ibid.*, p. 78.

³⁴ *Ibid.*, p. 133.

« *Les noms employés en littérature sur la scène ou dans le roman, ont pour eux même une physionomie, au point que la date d'une œuvre littéraire est souvent visible dans les noms seuls des personnages [...].* »³⁵

Dans notre cas, le nom de Mouammar Kadhafi révèle ; sa biographie, la Libye, le Printemps Arabe, etc.

A côté du nom, chaque personnage est doté d'une existence singulière mais aussi de traits singuliers. L'ensemble de ces traits (portraits, vêtements, paroles, éléments de la biographie), contribue explicitement ou implicitement à construire ainsi l'être du personnage.

2-2- Le portrait :

Le portrait c'est un paramètre de caractérisation du personnage. Il se tisse à travers quatre composantes : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

2-2-1- Le corps :

Le portrait physique d'un personnage du roman passe d'abord par la référence au corps. Un personnage peut être beau, laid, difforme, humain ou non humain, etc.

En ce qui concerne les traits physiques de Mouammar dans le roman, nous remarquons que ce personnage est dépourvu de toute description physique du corps. Parce qu'il s'agit ici d'un narrateur intra-diégétique (un personnage de l'histoire), et le personnage intra-diégétique c'est rare où il se décrit. Donc, il nous n'avance pas des descriptions à propos de son physique.

2-2-2- L'habit :

L'apparence vestimentaire peut révéler des informations relatives à la psychologie du personnage, sa culture ou sa société.

Donc, la référence à l'habit renseigne non seulement sur l'origine sociale et culturelle du personnage mais aussi sa relation au paraître. Par exemple les personnages de Zola : ceux qui portent la casquette (les ouvriers), et ceux qui portent le chapeau (les bourgeois).

³⁵ Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz, 1998, p. 108.

Nous passons à notre corpus où la tenue vestimentaire du personnage Mouammar Kadhafi est évoquée en faisant quelques allusions dans :

« [...], et j'avais grimpé à côté du chauffeur en lissant ma vareuse et en ajustant ma casquette. »³⁶

Dans cet extrait, les termes « vareuse » et « casquette » sont révélateurs que notre personnage fait partie de la catégorie militaire. Mais aussi dans :

« Mon casque se décroche, tombe par terre ; je ne ramasse pas. »³⁷

« Je me lève, retire mon gilet pare-balles, abandonne mon fusil sur place et me mets à courir à travers champs en priant qu'une rafale me fauche et me catapulte loin, très loin de ce monde de dégénérés. »³⁸

-Et quand il se décrit lors de sa capture :

« Je perds une chaussure, bute sur les pierres, avance sous les coups de crosse [...]. »³⁹

« J'essaye de marcher droit, la tête haute comme l'exigent mon rang et mon aura, mais les ronces ont transformé mon pied nu en une braise qui me force à sautiller. »⁴⁰

« On m'arrache mon turban, mille mains s'abattent sur mon crane ; on m'arrache un pan de mon pantalon [...]. »⁴¹

Nous avançons alors que l'allusion faite aux habits de ce personnage reflète en quelque sorte une particularité physique. Celle-ci permet au lecteur d'imaginer ce personnage.

Le portrait d'un personnage ne se limite pas uniquement à la description de ses particularités physiques mais passe, aussi, par la présentation de certains de ses traits moraux qui peuvent être présentés d'une manière explicite ou implicite.

³⁶ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 112.

³⁷ *Ibid.*, p. 188.

³⁸ *Ibid.*, p. 189.

³⁹ *Ibid.*, p. 200

⁴⁰ *Ibid.*, p. 201.

⁴¹ *Ibid.*

2-2-3- La psychologie :

Le personnage représente aussi bien un type social, un caractère, une force mythique et des idées que des personnes : ce sont des signes.

« *Le personnage, en tout point semblable à une personne humaine, aurait donc une existence propre, une épaisseur psychologique.* »⁴²

C'est dans cette catégorie comprenant le portrait psychologique que se construit la relation du lecteur aux êtres romanesques.

Tout simplement, l'intérêt du portrait psychologique est de créer un lieu affectif entre le personnage et le lecteur. Il suscitera, selon les cas ; admiration, pitié ou mépris.

Passons à présent aux traits psychologiques caractérisant le personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*.

D'après les comportements, les gestes, les attitudes, les visions et les pensées propres à Kadhafi dans ce roman, nous signalons que ce personnage se présente tout au long de l'histoire comme un personnage dur, courageux, ayant son Franc-parler, le cœur droit, obstiné, défiant, mégalomane...

-Ces traits de caractères sont largement observables dans ces quelques lignes :

« *Tu te mets au garde-à-vous quand tu t'adresses à ton Rais, le tancé-je.* »⁴³

« *Mais où aller, monsieur, avec trois blessés à bord ?*

-*Au diable idiot ! Tu n'as pas à mettre le QG en danger. Je te préviens, si jamais on est repérés, je te ferai fusiller.* »⁴⁴

Mais aussi, il se fait remarquer surtout par sa manière de s'exprimer.

« *Parce que la parole est telle une porte entrouverte qui nous permet d'accéder à la psychologie des personnages, et par conséquent, elle contribue à les caractériser.* »⁴⁵

⁴²Faiza Marref, *Epure géométrique des personnages dans "L'Amour" de Marguerite Duras*, Mémoire de Magister, Ecole doctorale de français Antenne de Batna, p. 30.

⁴³ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 47.

⁴⁴ *Ibid.*

A ce sujet, nous notons que certaines informations psychologiques apparaissent sous forme de dialogue, ou encore le monologue explicatif d'un personnage. C'est le cas par exemple pour l'épisode de (Van Gogh) et la question de la Voix. Ou quand il rêve comme c'est le cas de :

« *La veille du coup d'Etat, dans la nuit du 31 aout au 1^{er} septembre 1969, [...]. Van Gogh était là, dans son cadre doré ; il ne me quittait pas des yeux.* »⁴⁶

« *En aout 1975, ce fut encore Van Gogh qui m'alerta, à travers un rêve d'une rare violence, [...].* »⁴⁷

Ou encore dans :

« *Je ne sais écouter que cette Voix qui m'interpelle du tréfonds de mon être et qui fait vibrer mes tripes tel un virtuose les cordes d'un luth. C'est elle qui m'a incité à renverser une monarchie, à braver des empires entiers, à mettre à genoux la fatalité.* »⁴⁸

Il semble qu'il n'écoute rien que cette voix, même sa mère il ne l'écoute jamais.

« *En réalité, je n'écoutais personne pour ne pas subir leurs mensonges. On m'a toujours menti.* »⁴⁹

Cette phrase qu'il exprime est largement révélatrice de sa personnalité. De ce fait, ce personnage paraît douteux et scrupuleux.

Dans le roman, Mouammar est ce personnage drapé dans son orgueil, qui se lance un défi, ne recule devant rien, il décide néanmoins de résister et de ne pas capituler.

En effet, l'auteur nous révèle que les décisions de son personnage sont dictées par son ambition et son hardiesse.

⁴⁵ Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia, *Op.cit.*, p. 98.

⁴⁶ Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 70.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 71.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 90.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 91.

« Je n'étais qu'un jeune officier désabusé dont les coups de gueule ne dépassaient guère le contour de ses lèvres, mais j'ai osé de dire non au fait accompli, crier « Ça suffit ! » [...], et j'ai renversé le cours du destin comme on retourne les cartes qu'on refuse de servir. »⁵⁰

De plus :

« Allez- vous- en, c'est un ordre. Je n'ai pas peur de mourir. »⁵¹

-Puis, il ajoute :

« J'étais jeune, beau et fier, si prodigieux qu'il me suffisait de ramasser n'importe quel caillou pour en faire une pierre philosophale. »⁵²

Cette phrase annonce que Mouammar jouit d'une confiance totale en soi, voire l'orgueil, la gratitude de soi et la moquerie des autres en quelques sortes.

« Ce que je dis est parole d'Évangile, ce que je pense est présage. Qui ne m'écoute pas est sourd, qui doute de moi est damné. Ma colère est une thérapie pour celui qui la subit, mon silence est une ascèse pour celui qui le médite. »⁵³

D'ailleurs à force d'être constamment sérieux et préoccupé de ses responsabilités, Kadhafi semble fort exigeant, intolérant, et parfois Cruel aussi.

« Ferme-la, ordonné-je au chef de la Garde, à la fois excédé par son attitude et soulagé d'apprendre qu'il s'agit d'une fausse alerte. Je t'interdis de manquer de respect à mon ministre. »⁵⁴

« Je suis fou de rage. »⁵⁵

« J'ai fait exécuter des proches pour moins que ça. [...]. Je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi. »⁵⁶

Par ailleurs, nous constatons aisément que l'accent est mis chez ce personnage sur l'incompréhension de son peuple, c'est quelqu'un qui n'a jamais compris son peuple, et qui n'accepte aucun autre avis que le sien. Il le dit :

⁵⁰ *Ibid.*, p. 12.

⁵¹ *Ibid.*, p. 132.

⁵² *Ibid.*, p. 174.

⁵³ *Ibid.*, p. 87.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 53.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 87.

⁵⁶ *Ibid.*

« *Ton avis, tu te le gardes. Tu ne vas pas m'apprendre mon boulot.* »⁵⁷

-D'ailleurs, il paraît rude même dans ses derniers moments de vie ; c'est ce que nous apprenons dans :

« *Mansour pose sa main sur mon genou pour me reconforter.*

_Retire ta patte, lui ordonné-je. Ne me touche surtout pas. Je n'ai pas oublié ton attitude de la veille.

*_Mouammar mon frère, mon maître, mon guide, nous allons mourir.»*⁵⁸.

Plus tard, nous pouvons rajouter que Mouammar Kadhafi dans ce roman de Yasmina Khadra s'est senti complexé par rapport à son passé et ses origines.

« *Hostile et pitoyable, le Fezzan est une maquette de l'enfer sur laquelle, faute de mieux ou par damnation, les Ghous avaient jeté leur dévolu comme se jette une hyène affamée sur un reste de charogne. Il fut un temps où je le prenais pour l'enfer lui-même.* »⁵⁹

Donc, à travers le système énonciatif de ce personnage, deux caractéristiques principales de ce dernier se montrent clairement à savoir la franchise et l'isolement moral. Ce qui constitue la caractéristique la plus remarquable de ce personnage.

Nous remarquons également que l'auteur donne au personnage principal beaucoup d'importance. Puisque, il lui attribue un nombre important de traits psychologiques qui regorge d'informations.

Plus tard, nous notons que Kadhafi ne cesse pas de parler, ou de s'enfermer dans des monologues intérieurs qui semblent parfois révélateurs de ses décisions prises.

Comme le signale Todorov : « *Toutes les qualités, toutes les attitudes se traduisent par une certaine manière de discourir.* »⁶⁰

⁵⁷ *Ibid.*, p. 50.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 182.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 121

⁶⁰ Nabila Sadi, L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia, *Op.cit.*, p. 103.

Les paroles peuvent parfois être plus fortes que l'action, et c'est le cas de Kadhafi dans notre roman. Ce dernier est mort en parlant et en proclamant ses accomplissements envers son pays ainsi que son peuple. Donc, la parole devient dans *La Dernière Nuit du Rais* « active » puisqu'elle est à la fois caractéristique et acte énonciatif. Autrement dit, c'est à travers cette parole que se fait l'enjeu de la saisie du texte voire l'état d'âme de son héros.

2-2-4- La biographie :

D'une manière générale, le personnage du roman peut jouir d'un passé que l'auteur lui attribue.

A travers les propos du narrateur, l'évocation des souvenirs ou les témoignages, le personnage se dote d'un portrait biographique servant parfois à expliquer, voire justifier son portrait psychologique.

A notre tour, nous essayerons d'exposer quelques épisodes propres à la vie du personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*, de Yasmina Khadra.

D'abord, la biographie du personnage est saisie dès sa première occurrence ou apparition dans l'intrigue, à travers les flash-backs ou les retours en arrière. Ces derniers nous donnent, à chaque fois, une image de notre personnage ; Mouammar dans le roman. A l'instar de :

« *Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit.* »⁶¹

« *Mon oncle jurait que j'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ses épopées oubliées et son lustre d'antan.* »⁶²

D'après, ces deux passages, nous pouvons déduire l'origine et l'appartenance de notre personnage. Il est bédouin du Sahara libyen.

Ensuite, il nous informe du coup d'Etat qu'il a accompli en 1969.

⁶¹ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 09.

⁶² *Ibid.*, p. 11.

« *Camarade de promotion à l'Académie militaire de Benghazi, il était à mes côtés lors du coup d'Etat de 1969 et faisait partie de douze membres du conseil de commandement de la révolution.* »⁶³

Par ailleurs, il nous raconte l'échec de son premier amour, lorsqu'il a demandé la main de la fille du directeur de l'école de Sebha :

« *J'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal. [...] Faten était la fille du directeur. [...]. Je l'aimée à l'instant où je l'ai vue.* »⁶⁴

Etant donné que le père de Faten refuse de la marier avec Mouammar. Ce dernier fut trop triste dans ce jour-là :

« *Ce fut le jour le plus triste de mon existence.* »⁶⁵

En outre, il paraît que notre personnage ne connaît pas son père ; il cherche la vraie cause de sa mort, dans :

« *A neuf ans, j'acculai mon oncle pour qu'il me dise la vérité sur la disparition de mon père.* »⁶⁶

A partir de là nous pouvons dire qu'à la fin du roman, le lecteur a réuni suffisamment d'informations biographiques sur le personnage.

Cependant, ces différents paramètres qui composent un portrait ne sont pas présents pour tous les personnages et dans tout récit.

Par exemple, nous avons peu d'indications sur l'apparence de Mouammar Kadhafi sur le plan physique et sur le plan vestimentaire. Alors qu'il est largement décrit sur le plan psychologique et biographique.

⁶³ *Ibid.*, p. 30.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 58.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 63.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 91.

3-Le faire du personnage : rôle et fonction :

Par « faire » nous entendons ; toutes les actions menées par le personnage et constituant la base de l'intrigue. Autrement dit, les paramètres qui déterminent le rôle du personnage dans la diégèse, c'est ce que Hamon qualifie de « faire » du personnage.

Donc, le personnage a un rôle dans le récit et c'est pour remplir un certain nombre de fonctions qu'il y apparaît.

Selon, Michel Erman :

« [Un personnage] peut-être l'agent d'une action, laquelle est susceptible d'affecter de manière diverse la réalité selon la finalité envisagée ou constatée, il peut aussi occuper la place de patient qui subit des événements susceptibles, par exemple, de modifier ses états de conscience, voire de bénéficiaire qui profite des actions ou des changements en question. »⁶⁷

Autrement dit, un personnage peut soit agir sur l'action ou les événements du récit affectant la diégèse, soit les subir ce qui va forcément altérer et changer sa situation.

-Algirdas Julien Greimas construit un modèle d'analyse dit « actantiel », qui introduit principalement la notion d'actant. C'est-à-dire, il s'intéresse aux *forces en présence* dans l'histoire, c'est à dire principalement à ce qui *pousse, aide* ou *contrarie* les personnages principaux dans leurs actions.

Ces forces ou ces actants sont : le sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, les opposants, et les auxiliaires. Et, ils sont appréhendés selon les relations qu'ils développent à l'intérieur des univers fictifs.

Donc, nous distinguons *six ensembles de forces* ; chacun de ces ensembles comporte zéro, un ou plusieurs éléments. Ces éléments sont souvent des personnages, mais peuvent être aussi des idées, (un idéal pousse quelqu'un à agir, par exemple), ou des sentiments (la peur peut empêcher quelqu'un d'agir).

⁶⁷ Michel Erman, *Poétique du personnage de roman. Thèmes et études*, Ellipses, 2006, p.86

A la lumière de ce type d'analyse, nous mettons l'accent sur l'acteur de notre histoire *La Dernière Nuit du Rais*, sur le rôle et la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages de la façon suivante :

3-1- Le sujet : c'est Mouammar Kadhafi, le personnage principal, le héros qui mènera la quête dans toute l'intrigue.

3-2- L'objet : c'est ce que cherche à obtenir précisément le sujet. Pour le cas de notre sujet, il cherche à résister dans le but de rétablir la paix et le contrôle du pays d'un côté. Mais aussi, il veut s'enfuir des rebelles en quittant le *District 2* avec ses hommes et son fils Moutassim d'un autre côté.

3-3- Le destinataire : c'est ce qui pousse le sujet à agir. Ici, ce qui met notre héros en quête c'est : son exaltation nationale ainsi que son narcissisme. De ce fait, il n'accepte pas cette rébellion, et il veut la combattre.

3-4- Le destinataire : c'est celui, celle, ou ceux en faveur de qui la mission doit être accomplie. Notre destinataire c'est lui-même le sujet, parce que le héros veut dominer la situation et reprendre la paix du pays, voire la reprise de la tête du pays.

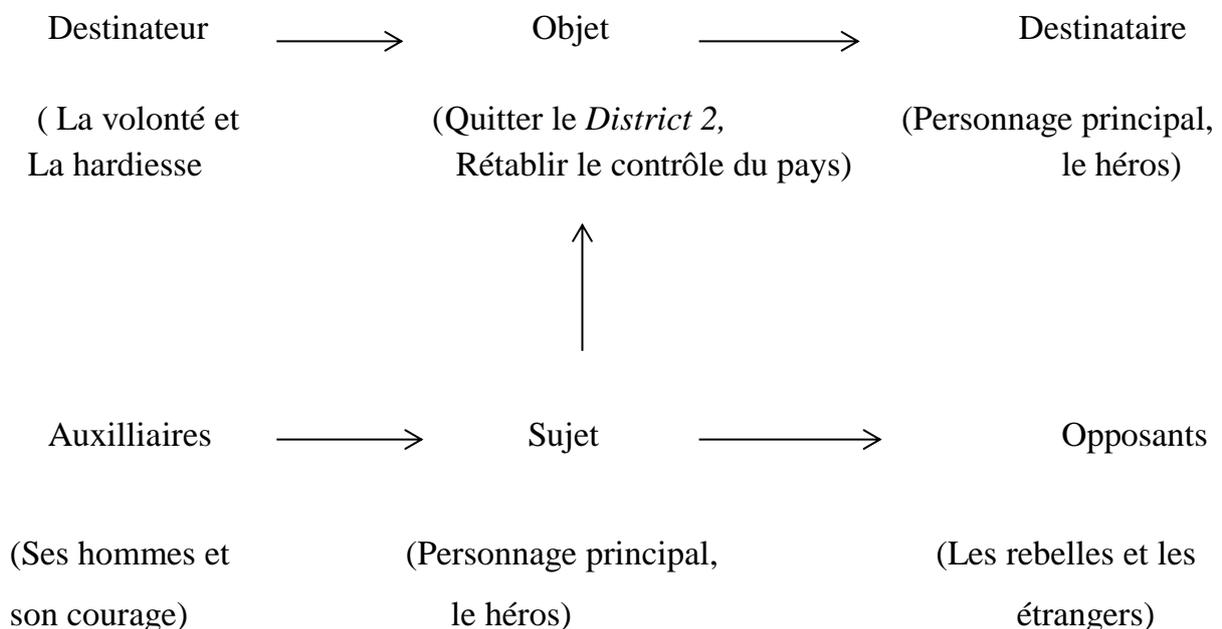
3-5- Les opposants : c'est tout ce qui entrave la progression du sujet dans l'accomplissement de sa mission. Les opposants de notre récit selon le narrateur se présentent comme suit : les rebelles, les Étrangers (l'Europe et les Etats-Unis, qui soutiennent cette rébellion. Ainsi que, les pays du monde arabe qui ne l'ont pas soutenu- par leur silence-).

3-6- Les auxiliaires (ou les adjuvants) : c'est tout ce qui vient d'aider le sujet à accomplir sa mission. Dans notre exemple, et d'après l'histoire nous pouvons extraire que Mouammar Kadhafi est soutenu par : ses hommes (ceux qui sont restés avec lui dans sa dernière nuit), son courage, son hardiesse, sa volonté, sa confiance en soi, et la Voix celle qui l'accompagne toujours, c'est elle qui lui dicte les décisions et lui donne de l'espoir.

En résumant, notre personnage principal, le héros de *La Dernière Nuit du Rais* est considéré comme le sujet de l'histoire parce qu'il a un objet à obtenir (freiner la rébellion et restaurer la paix en Libye); cet objet est destiné à un destinataire. Ce dernier va recevoir cet objet (le héros lui-même).

Logiquement le destinataire n'existe jamais tout seul, il évoque une autre entité celle du destinateur qui pousse le héros à agir ;(refus de la situation). Cependant, il paraît que toute l'histoire représente un échec, une fin tragique qui se manifeste par la mort du héros. Et c'est à cause de son peuple et les Etrangers qui ne le soutiennent pas que Kadhafi s'est écrasé. Alors, ces derniers éléments sont apparus comme des opposants. Enfin, notre héros s'est trouvé pendant ces derniers jours de vie qu'avec ses hommes, son courage et la Voix, qui lui ont aidé. Ceux-ci forment ses adjuvants.

- Le schéma ci-dessous va résumer toute idée évoquée auparavant :



4- L'importance hiérarchique, statut et valeur :

L'analyse sémiologique du personnage porte aussi sur le problème de la hiérarchie entre les différents acteurs du récit.

- Selon Philippe Hamon, l'« héroïté » d'un personnage est identifiable à travers six paramètres qui relèvent tous de la « mise en texte ». Le héros se distingue d'abord par une série de traits différentiels concernant la qualification, la distribution, l'autonomie et la fonctionnalité.

D'emblée, le héros se distingue par sa hiérarchie vis-à-vis des autres personnages et il est vecteur d'un certain nombre de valeurs.

4-1- La qualification :

Chaque personnage possède un certain nombre de qualifications que l'auteur lui donne, dans le but de le distinguer de l'ensemble des autres personnages.

-Jouve avance à ce propos :

« La qualification sera étudiée à travers la quantité et de la nature des caractéristiques attribués au personnage. On se demandera si telle figure, dont on présume l'héroïté, est plus ou moins décrite que les autres et si elle présente des signes particuliers – cicatrices, blessure, physique exceptionnel, etc. – qui la désignent à l'attention du lecteur. »⁶⁸

Dans notre corpus, le personnage principal ; notre objet d'étude est un personnage historique. De ce fait, l'auteur n'a pas le choix de donner une telle qualification pour son personnage, il ne peut pas le qualifier.

4-2- La distribution :

Dans ce cas, il faut examiner si un personnage apparaît plus ou moins souvent ou plus ou moins longtemps, mais surtout à quels endroits il est présent.

-Nous reprenons Jouve à ce sujet où il affirme :

⁶⁸ Adnane Alioui, Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans No et moi, *Op.cit.*, p. 22.

« *La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu.* »⁶⁹.

Le personnage de *La Dernière Nuit du Rais* est présent dans toute l'histoire. C'est le personnage qui revient le plus. Nous le trouvons dans tout chapitre et dans tout paragraphe plutôt à travers 207 pages du texte.

Et comme il s'agit dans notre roman d'un narrateur intra-diégétique ; il est témoin de toute l'histoire.

En ajoutant, notre personnage paraît mégalomane et narcissique, c'est pour cela qu'il parle souvent de lui-même dans son récit.

4-3- L'autonomie :

Elle se conçoit par rapport au personnage principal et ses relations aux personnages secondaires du récit, autrement dit plus un personnage est indépendant plus il est susceptible d'être considéré comme le héros ou la figure centrale de l'œuvre en question, car « *l'autonomie du personnage est souvent –elle aussi- indicateur d'héroïté.* »⁷⁰

Nous remarquons que notre héros jouit d'une large autonomie, par rapport aux autres éléments. Il semble le directeur de toute décision, il donne les ordres ; c'est la référence.

-Pour expliquer, nous nous appuyons sur ce qui est exposé dans ce roman.

« *Je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi.* »⁷¹

4-4- La fonctionnalité :

La fonctionnalité d'un personnage est pertinente lorsque ce dernier prend en charge les actions importantes dans le récit. En le distinguant ainsi du reste des personnages présents tout en participant à établir son *héroïté*.

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ *Ibid.*, p. 23.

⁷¹ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 87.

Ainsi, Vincent Jouve estime que :

« La fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros. »⁷²

Nous en venons à notre corpus, *La Dernière Nuit du Rais*, où Mouammar Kadhafi est le premier personnage mis en scène ; il apparaît dès la première page du texte. Il est le narrateur et le personnage principal présent dans toute l'histoire, en s'exprimant à la première personne du singulier : le « je ».

Nous pouvons avancer que le narrateur de ce roman, ce n'est pas une simple voix qui narre une succession d'évènements mais il est le héros, le pivot central de l'intrigue puisqu'il joue un rôle de premier plan dans l'œuvre.

En expliquant, il narre ses souvenirs, il nous explique son état, il parle de ses compagnons, en se mettant en scène comme le protagoniste de son histoire.

Ensuite, Philippe Hamon ajoute la prise en compte de deux critères utiles à l'identification du héros : la prédésignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

4-5- La prédésignation conventionnelle :

Ici c'est le genre qui définit à priori le héros. Le genre fonctionne comme un code, commun à l'émetteur et au récepteur, qui restreint et prédétermine l'attente de ce dernier en lui imposant des lignes de moindre résistance.

C'est ce qui se confirme dans la citation qui suit :

«La pré-désignation conventionnelle se retrouve dans certains romans très codifiés où le héros se définit par un certain nombre de caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié.»⁷³

⁷² Adnane Alioui, Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans *No et moi*, *Op.cit.*, p. 23.

⁷³*Ibid.*

Par exemple, les romans de formation mettent en avant un jeune adolescent qui découvre la vie (tel que ; Frédéric Moreau chez Flaubert).

Dans, notre cas *La Dernière Nuit du Rais* ; un roman historique, qui présente bien évidemment une figure historique et héroïque, Mouammar Kadhafi. Une caractérisation propre à ce genre. Etant donné qu'il est un personnage historique que la pré-désignation conventionnelle est effectivement opérée par Yasmina Khadra dans ce roman.

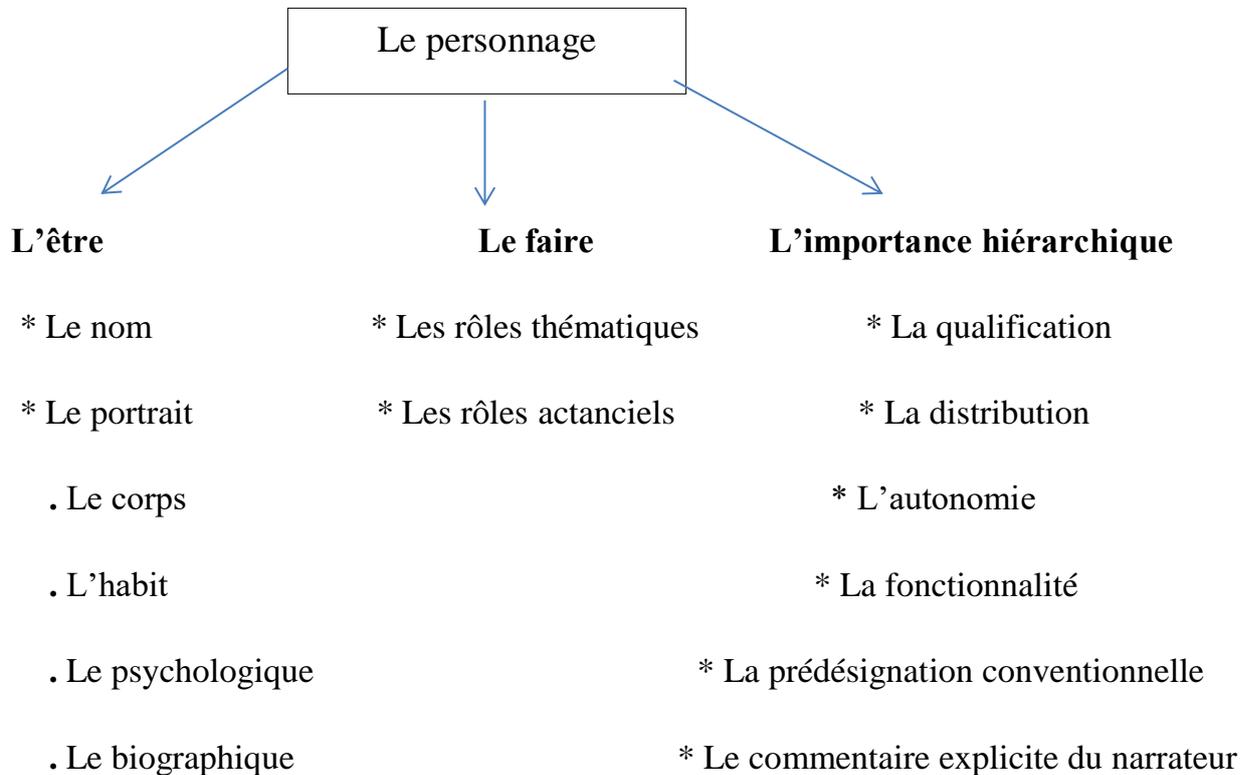
4-6- Le commentaire explicite du narrateur :

Le narrateur use de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque. Par exemple le narrateur Mouammar, lui-même le personnage principal de *La Dernière Nuit du Rais*, se présente comme le héros dans toute l'histoire.

D'emblée, nous pouvons résumer l'ensemble de ces classements dans le schéma⁷⁴ de Vincent Jouve qui désigne la façon dont un personnage est perçu par le lecteur et qui précise exactement les différents onglets d'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon.

⁷⁴ Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Paris, Arman colin, 2007, p. 95.

5- L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :



6- Mouammar Kadhafi entre personnage fictif et réel :

Cette partie de l'analyse exige un retour sur la réalité et les événements relatifs à la chute du leader libyen pour comparer le personnage fictif avec son référent historique. Donc, d'après ce que nous avons pu rassembler comme informations du roman nous aurons notre corpus d'étude d'un côté et à partir de ce que nous avons appris dans les documents, les articles de presse, les sources d'actualité, nous établirons le véritable portrait de cet homme d'un autre côté. Il convient alors de dresser dans un tableau la liste des traits et caractéristiques propres à Kadhafi à proprement dit et Kadhafi chez Yasmina Khadra (réalité / fiction) :

Catégories	Le personnage fictif	Le personnage historique
<p>Portrait physique</p>	<p>-Vareuse, casquette, casque, gilet pare-balles, chaussure, crosse, turban, crâne. - Fusil.</p>	 <p>⁷⁵ « 13h15. Mouammar Kadhafi aurait été capturé à Syrte et est gravement blessé, selon un commandant des forces du nouveau régime à Syrte et une télévision libyenne. «Kadhafi a été arrêté. Il est gravement blessé mais il respire encore», explique Mohamed Leith, un de commandants venus de Misrata, à l'ouest de la ville de Syrte, affirmant avoir vu Mouammar Kadhafi de ses propres yeux. Selon lui, Kadhafi portait un costume kaki, un turban autour de la tête. » ⁷⁶</p>

⁷⁵ 14h41. Une photo circule. L'AFP a obtenu une photo présumée du leader libyen déchu Mouammar Kadhafi blessé lors de sa capture, dans la ville de Syrte. La photo a été prise à l'aide d'un téléphone portable. On y voit Mouammar Kadhafi le visage et les habits en sang. Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2016.

⁷⁶Ibid.

<p>Portrait moral</p>	<p>-Un homme sérieux, fort, rigide et dur.</p> <p>- Confiance totale en soi (ainsi que la volonté de reprendre le contrôle).</p> <p>-Courageux, il se bat jusqu'au dernier moment, ayant son Franc-parler, le cœur droit, obstiné, défiant, mégalomane, narcissique...</p> <p>- Il croit voir le fantôme de Saddam Hussein.</p> <p>-(Van Gogh) et la question de la Voix.</p> <p>- Il semble aussi douteux, scrupuleux, et orgueilleux.</p> <p>- La volonté de résister et ne pas capituler.</p>	<p>-Des gestes et habitudes assez stricts et sévères avec un Ton fort.</p> <p>-« <i>Le Guide lisait le Coran et ne parlait presque plus.</i> » Pendant des semaines, Kadhafi reste convaincu qu'il peut rallier les hommes de sa tribu, les Kadhafa, et reprendre le pouvoir. Dans Syrte, ils sont encore environ 400 à contrôler le centre-ville. Mais, chaque jour, il en meurt une poignée. Chaque nuit, deux ou trois prennent la fuite. « <i>Les Kadhafa nous ont lâchés. Ils partaient en voiture avec des femmes, en faisant semblant d'être des civils</i> », se souvient Mansour. »⁷⁷</p> <p>- « <i>Il a cligné des yeux et nous a regardés, raconte Omrane Shaabane. Il semblait paumé et nous a juste dit : "Kheir, kheir. Chenou fi ?"» Ainsi ont été les derniers mots du dictateur, en dialecte arabe libyen : « Ça va, ça va. Vous me voulez quoi ? »</i>⁷⁸</p> <p>-Le chauffeur de Kadhafi témoigne- Huneish Nasr :</p> <p>« <i>Les cinq derniers jours avant la capture du Guide, M. Nasr les a passés aux côtés de Kadhafi. Ensemble, ils ont échappé à la traque des rebelles en passant de maison en maison. Jusqu'à la capture.</i> »</p> <p>-<i>"Les révolutionnaires venaient pour nous. Lui n'avait pas peur, mais il ne semblait pas</i></p>
------------------------------	--	---

⁷⁷ Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2016.

⁷⁸*Ibid.*

	<ul style="list-style-type: none"> - La moquerie des autres. - Il est sérieux et pleinement responsable dans le texte. Il semble alors, fort, exigeant, intolérant, et parfois Cruel aussi. - Incompréhension de son peuple. - Il n'accepte aucun autre avis. que le sien. - Rude même dans ses derniers moments de vie. - Mouammar est complexé par rapport à son passé et à ses origines. - La franchise et l'isolement moral. - plein d'émotions, faible et qui fait de la pitié. - Se sentant seul ; il a peur. - Il trouve qu'il n'est pas soutenu par les étrangers. 	<p><i>vraiment savoir quoi faire. Je ne l'avais jamais vu comme ça ».</i>⁷⁹</p> <p>-Kadhafi est l'un des tyrans qui ne comprennent pas leur peuple.</p>
<p>Portrait social</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Mouammar Kadhafi. -Originaire de Fezzan, (bédouin du Sahara libyen) ; clan des Ghous de la tribu de Kadhafa. -Son père semble inconnu. Il est prétendu ; l'aviateur corse Albert Preziosi. -Il a fait ses études à l'école de Sebha, à Misrata, et au <i>British Army Staff College</i>. - Militaire ; colonel et Rais de la Libye après le coup d'Etat qu'il a accompli au 1969. - Echech de son premier amour, lorsqu'il a demandé la main de la fille du directeur de l'école de 	<ul style="list-style-type: none"> -Mouammar Kadhafi. -Originaire de Fezzan, Bédouins du clan des Ghous, qui appartient à la tribu des Kadhafa. -Diverses rumeurs, parfois fantaisistes, ont couru au sujet de sa naissance – l'une des plus connues le prétendant fils naturel de l'aviateur corse Albert Preziosi. -Il rejoint l'école préparatoire de Sebha, dans le Fezzan, puis à Misrata. Et au Royaume Uni pour suivre un entraînement supplémentaire au <i>British Army Staff College</i>. - Militaire ; colonel et chef de l'État après le coup d'Etat de 1969.

⁷⁹ Fidèle – Le chauffeur de Kadhafi témoigne, 27/10/2011, in : <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr>, consulté le 19/04/2016.

	<p>Sebha. -Ses fils ; Moutassim et Seif el Islam.</p> <p>- Le drapeau vert, le livre vert et l'hymne national libyens.</p> <p>-Ses compagnons : Abou Bakr Younès Jaber, Mostefa, Mansour Dhao, Moussa Koussa, le colonel Brahim Trid, et le chauffeur ainsi.</p> <p>-Tué, le 20 Octobre 2011, à Syrte. A l'ombre du Printemps Arabe.</p>	<p>- (Moutassim et Seif el Islam) ; ce sont ses fils.</p>  <p>-Ses compagnons : Abou Bakr Younès Jaber, Mansour Dhao, Moussa Koussa, Mostefa, le colonel Brahim Trid, et à leur compagne le chauffeur de Mamer Huneish Nasr :</p> <p><i>« La voiture où je suis monté avec El Kadhafi était vers l'arrière du convoi. Le Toyota Land Cruiser n'avait rien de particulier, à part un léger blindage », explique Mansour Daw, bras droit du dictateur et l'un des seuls survivants de l'expédition.</i>⁸⁰</p> <p>- <i>« Le leader déchu libyen Mouammar Kadhafi a été tué jeudi, le 20 Octobre 2011, dans sa région natale de Syrte, selon le CNT. A l'ombre du Printemps Arabe. »</i></p>
--	--	---

⁸⁰Ibid.

	<p>-Une tombée exceptionnelle du rideau après 42 ans de règne ; Mouammar Kadhafi s'est trouvé dans un égout.</p>	 <p>⁸¹ <i>Vendredi 21 octobre 2011, la dépouille de Mouammar Kadhafi.</i></p> <p>- « <i>Après quarante-deux ans de pouvoir - absolu, le dictateur libyen est maintenant seul. Comme un rat dans ces égouts d'où il prétendait, il y a quelques mois, déloger les rebelles.</i> »⁸²</p>
--	--	--

Maintenant, nous proposons une brève lecture en ce qui concerne les différences et les ressemblances des différents points comparés des deux personnages dans ce tableau comparatif comme suit :

D'abord, nous commençons par le portrait physique. Nous remarquons que Yasmina Khadra n'a pas donné à son personnage Mouammar des traits physiques ou des particularités du corps proprement dits, mais il s'agit juste des allusions faites aux habits (casquette, vareuse, turban, casque, gilet pare-balles, chaussure, crosse, turban, crâne.).

⁸¹ Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in : <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2016.

⁸² Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2016.

Par contraste, dans l'un des témoignages ; Mohamed Leith, nous explique que Kadhafi portait un costume kaki et un turban autour de la tête. Alors que la photo de Kadhafi prise lors de sa capture montre des blessures et des habits qui sont tellement ensanglantés que nous pouvons à peine les distinguer.

Ensuite, nous passons au portrait moral. Nous remarquons que Yasmina Khadra a donné à son personnage Mouammar Kadhafi des comportements, des attitudes, des gestes, des idéologies ; ce sont des spécificités psychologiques proches mais qui ne semblent pas identiques à ceux du monde réel, (à Mouammar ; le personnage historique).

A ce point de notre analyse nous trouvons que Yasmina Khadra a ajouté beaucoup de propriétés morales plutôt des explications ou des prolongements caractérisant le moi profond de Mouammar Kadhafi ; un être de papier.

Nous remarquons alors que le fantôme de Saddam Hussein qui lui paraît en rêve, l'histoire par exemple de Van Gogh, ou celle de la voix avec laquelle il discute n'existent qu'au niveau de roman ; ils n'ont pas une existence extérieure voire réelle.

« *_Qui es-tu ?*

_Tu ne me reconnais pas ? Il y a à peine une minute, tu me maudissais.

_Saddam Hussein ? »⁸³

En ajoutant que quelques détails prennent une place dans le texte, et malgré nos recherches, nous n'avons rien trouvé de ces détails, par exemple ;

-Le repas de Mouammar :

« Il les a recouverts de draps pour camoufler leurs « blessures ». Sur un plateau récupéré je ne sais où, une assiette en porcelaine me propose un semblant de repas : du corned-beef enrobée de gelée découpé avec soin, une tranche de fromage fondu [...] »⁸⁴

Ou lorsque :

⁸³ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 138.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 16.

« *L'ordonnance m'invite à prendre place sur le fauteuil et se tient droit en face de moi.* »⁸⁵

Et quand il rêve de la cuisse de poulet, et croise les bras sur la poitrine. Mais aussi, lorsqu'il a peur, se sent seul ou quand il dialogue avec soi-même (les monologues).

Et en concluant en dernier lieu par le portrait social. Nous remarquons que Yasmina Khadra a donné au personnage Mamer Kadhafi un portrait social qui s'inspire de la vie de Mamer Kadhafi ; le Rais libyen, figure historique.

Il s'agit de la même personne : la même identité, la même appartenance sociale...Autrement dit, Mamer qui se trouve dans le roman (ne se diffère pas de son référent réel dans les situations sociales différentes. Il paraît alors que notre écrivain respecte dans ce point largement la réalité de cet homme à l'exception de quelques points propres à son passé ainsi que certains détails nous restent ambiguës et semblent introuvables d'après nos recherches. Par exemple :

La demande de la main de Faten ; la fille du directeur, les discussions de Mamer avec son oncle, sa consommation des drogues ou l'histoire de la voisine qui se plaint de sa méchanceté à sa maman, etc.

-Cette lecture du tableau permet de déduire que l'apparition du personnage de Mamer du roman semble à peu près identique à celle de la réalité à l'exception de certains détails simples.

Bref, comme Yasmina Khadra a choisi de raconter dans son texte l'histoire de Kadhafi ; personnage réel, nous avons essayé d'étudier ce personnage fictif sous ses différents aspects en faisant référence au modèle sémiotique. Puis, nous avons profité l'occasion de comparer ces deux personnages, le personnage fictif et le personnage réel afin de repérer les modifications ou les changements faits sur ce personnage. Mais, il est aussi indispensable d'expliquer ou d'interpréter ces changements, et c'est ce que nous allons développer dans le chapitre suivant.

⁸⁵*Ibid.*, p. 17.

Chapitre = III

**OBJECTIFS ET PROCEDES DE
FICTIONNALISATION DU PERSONNAGE
HISTORIQUE**

Il est question dans ce chapitre d'expliquer les transformations et les modifications de certains aspects du personnage historique en personnage littéraire, les aspects qui ont été mis en évidence dans la partie précédente. Et comprendre les motivations de l'auteur à travers ce qui a pu dire (d'après ses déclarations), et à travers ce qu'il a pu faire dans le roman. Pour mettre enfin l'accent sur les procédés de cette fictionnalisation.

1- Les objectifs, et les motivations de transformation du personnage historique :

L'Histoire et la société sont des éléments fondamentaux qui rattachent la fiction à la réalité. Dans notre cas Yasmina Khadra opte dans *La Dernière Nuit du Rais* et dès le commencement du texte, pour une écriture portée par l'Histoire. Cet élément de l'Histoire constitue une partie importante de l'extra-texte où le lecteur du texte cherche le sens de la représentation des réalités.

En effet, *La Dernière Nuit du Rais* est une représentation qui implique un front de vérité référentielle pour incarner le personnage de Kadhafi dans ses derniers moments de vie.

Nous pouvons dire alors que la description faite par le narrateur est plus réaliste puisqu'il s'agit d'une réalité de toujours. En effet l'auteur rapporte des faits en se référant à une réalité vécue (le Printemps Arabe et la chute de Kadhafi). C'est ce que nous trouvons aisément ainsi dans les ouvrages et les documents consultés.

Donc, c'est à partir de ces informations historiques que l'auteur reconstitue son texte romanesque.

Nous remarquons que, l'étude du personnage principal dans l'œuvre romanesque *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra passe par une connaissance de l'Histoire personnelle du personnage.

Certes, le personnage du roman de Yasmina Khadra est copié sur un être réel (identité, caractéristiques physiques et psychologiques), il s'apparente à un véritable individu, mais il reste une création de l'auteur.

Parce que l'œuvre littéraire n'est jamais un document strictement référentiel, où l'Histoire se lie à l'imaginaire. Et dans laquelle l'auteur semble capable de modifier, supprimer ou ajouter certains éléments ou détails d'un point de vue fictif.

Sous l'angle de la fictionnalisation ; la transformation d'un personnage historique réel en personnage de fiction engendre des modifications et des changements.

A notre tour nous avons repéré que le personnage principal Mouammar Kadhafi de Yasmina Khadra dans *La Dernière Nuit du Rais* a subi un certain nombre de modifications, sur le plan physique, social, et surtout moral.

A ce propos, nous voulons cerner les objectifs et les raisons de changements opérés. Donc, il paraît nécessaire d'expliquer ou d'interpréter ces changements en se basant d'un côté sur notre corpus d'étude, et d'un autre côté sur les déclarations de l'auteur Yasmina Khadra comme suit :

1-1 - D'après le texte :

La lecture profonde de ce roman, nous a poussés à dire que certaines réalités historiques sont invérifiables. Nous expliquons ;

D'abord, Yasmina Khadra a peut-être supposé les habits de Kadhafi à l'aide des photos, des témoignages recueillis ou des imaginations de sa part. Autrement dit, il les imagine, il les construit de son style d'écrivain.

Ensuite, cet écrivain nous relate le périple du Rais libyen là encore d'après les réalités historiques, à l'aide de quelques anecdotes, en s'appuyant également sur son imaginaire. Car il est remarquable que notre écrivain a inventé certains détails.

Certes Yasmina khadra nous a présenté un côté négatif de Mouammar Kadhafi, mais nous trouvons également que les comportements de Kadhafi

peuvent avoir des explications, des raisons présentes dans le texte qui vont justifier ses gestes et ses comportements assez sévères.

En premier lieu, nous abordons, le premier facteur remarquable à savoir son passé. Même si Yasmina Khadra a voulu décrire la réalité de la chute de Mouammar Kadhafi, il revient souvent en arrière pour mentionner dans son texte certaines dates qui marquent l'Histoire de cet homme.

Comme le passé explique les actes du présent, Yasmina Khadra cherche dans ce texte à mettre le passé en relation avec le présent.

Il fait alors allusion au passé du personnage pour expliquer certaines attitudes, comportements ou choix actuels.

Parce que cet homme a vécu dans la misère, originaire du Fezzan, sans père, méprisé, opprimé par l'ancien régime...

« La misère était mon élément. Je ne mangeais qu'une fois sur deux, toujours la même nourriture à base de tubercules lorsque le riz venait à manquer. La nuit, les genoux collés au ventre sous ma couverture, il m'arrivait de rêver d'une cuisse de poulet jusqu'à me noyer dans ma salive. »⁸⁶

En second lieu, notre conception de Kadhafi ; un homme dur et fort, sera remise en question dans d'autres circonstances, en effet, il est représenté comme une personne pleine d'émotions, faible et qui suscite la pitié et l'empathie, comme dans ;

« Je pouvais disposer de tous les trésors de la terre, il suffisait qu'une femme me refuse pour que je redevienne le plus pauvre des hommes. »⁸⁷

Il nous semble beaucoup plus affecté dans:

« J'ai besoin d'attendre quelqu'un me dire qu'il ne m'abandonnera jamais. »⁸⁸

⁸⁶ Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 01.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 58.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 32.

En se sentant seul :

« *Je suis seul.*

Seul au monde.»⁸⁹

De plus, il a peur à quelques moments, il le montre dans :

« *J'ai peur.*

Ma chair est hérissée de frissons. »⁹⁰

Par ailleurs, il est remarquable de constater que Kadhafi se sent parfois fragile, le passage suivant nous raconte son malaise ; il paraît dévalorisé quand un sergent lui a manqué de respect.

« *Non seulement il m'avait appelé par mon nom sans lui adjoindre mon grade, en plus il m'intimait presque l'ordre de le suivre dans son bureau. Je suffoquais d'indignation.* »⁹¹

En effet, Yasmina Khadra a essayé d'entrer dans l'âme et la peau de Kadhafi pour expliquer certaines coulisses au lecteur tout en créant ; ses moments sensibles et ses émotions qui font de la pitié. Ou en le faisant parler avec la Voix, avec Van Gogh, avec le fantôme de Saddam Hussein dans ses rêves...

De plus, nous remarquons ainsi que Yasmina Khadra a attribué au Kadhafi un autre comportement c'est celui de la consommation d'héroïne c'est peut-être pour justifier son instabilité psychologique et pour l'excuser dans certains sens.

« *_Il me reste combien de seringues ?*

_Une demi-douzaine, monsieur.

_Et d'héroïne ?

_Trois sachets. »⁹²

⁸⁹ *Ibid.*, p. 193.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 66.

⁹¹ *Ibid.*, p. 118.

Alors, nous trouvons que Yasmina Khadra a créé ou a imaginé ces détails parce que l'écrivain doit intégrer une touche personnelle propre à lui. C'est le génie créateur de l'auteur.

L'auteur nous dénonce dans ce texte la réalité d'un homme, la réalité de ses pensées, et même de ses sentiments.

Plus tard, nous sentons d'après tous ces qualificatifs donnés par Yasmina Khadra à son personnage Mouammar Kadhafi dans *La Dernière Nuit du Rais*, qu'il le défend à certains moments, et l'accuse dans d'autres. C'est ce que nous sollicitons à propos du kidnapping et de l'agression sexuelle que Kadhafi a commis dans le texte :

« Les femmes...

J'en ai possédé des centaines.

De tous les horizons. [...], je les pratiquais à la chaîne. Le code était simple : je posais la main sur l'épaule de ma proie, mes agents me la ramenaient [...]. »⁹³

Nous sentons que Yasmina Khadra a abordé ce sujet afin de le diffuser et dévoiler ainsi la vérité de Kadhafi en quelques sortes, mais aussi afin de nous révéler du manque de confiance en soi de Kadhafi qui se sent incapable de séduire une femme autrement que par la force.

Mais dans une globalité textuelle, il nous paraît que l'auteur ne prend pas vraiment partie ; il ne le juge pas.

En un mot, la petite histoire qui accompagne l'Histoire événementielle et qui constitue la trame du roman *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra est une construction imaginaire qui doit tout à l'intuition de l'écrivain.

C'est-à-dire, il a construit à partir de l'Histoire une histoire en se basant sur son imaginaire créatif littéraire.

⁹²*Ibid.*, p. 56.

⁹³ *Ibid.*, p. 57.

1-2 D'après les déclarations de l'auteur du texte :

En tant qu'intellectuel, ancien militaire et témoin d'une époque décrite dans le roman, Yasmina Khadra représente, en fiction, des événements historiques, et un personnage historique ; Mouammar Kadhafi.

Dans le but de la fiction l'auteur a opéré un ensemble de modifications dans son texte, et il ne rate pas l'occasion de faire allusion aux détails et aux descriptions imaginées.

Pour expliquer cela, nous faisons recours aux déclarations et aux confidences de l'auteur lui-même :

A propos de son roman *La Dernière Nuit du Rais* l'écrivain algérien Yasmina Khadra déclare dans un article du journal *El Khabar* ;

En ce qui concerne la description des derniers moments de Kadhafi, ceci :

*« Parce qu'il était seul dans cette nuit-là, moi je l'ai imaginé, j'ai voulu passer dans son corps. »*⁹⁴

Voilà, Yasmina Khadra nous avoue qu'il a imaginé et a essayé d'être dans la peau de Kadhafi.

Ensuite, au sujet de la narration et la description détaillées ou hyperboliques, l'écrivain déclare :

*« C'est peut être un talent. »*⁹⁵

Pour l'histoire de Van Gogh, il nous explique :

*« Oui, j'ai voulu mettre ma touche personnelle et esthétique. »*⁹⁶

Et enchaîne, *« J'ai rien inventé à l'exception du tableau de Van Gogh, alors que les autres détails sont tirés normalement de la réalité. Parce qu'un groupe d'amis m'avait raconté la vie de Kadhafi, et je ne sais pas si c'est vrai ou pas »*⁹⁷

Ensuite, il ajoute :

⁹⁴ Nawel, Thabet, « Des officiers libyens m'ont révélé certaines vérités sur Kadhafi que j'ai utilisé dans mon livre. », *El Khabar*, Mercredi 14 Octobre 2015, p. 21.

⁹⁵ *Ibid.*

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ *Ibid.*

« Au début des années 80, j'étais en Russie, j'ai rencontré un officier supérieur libyen, on était devenu amis, il m'a raconté beaucoup de choses, c'est comme ça que j'ai réussi à réunir quelques anecdotes, par exemple sur son enfance, ses déceptions amoureuses, ses colères et j'ai essayé de restituer tout ça à travers le texte. »⁹⁸

-Quant à l'histoire du père de Kadhafi, notre auteur Khadra ajoute que ce n'est pas lui qui dit que Kadhafi est né d'un père inconnu, mais c'est :

« Les gens qui le connaissent disent que son père est mort dans un duel d'honneur, mais personne n'est capable de nous indiquer sa tombe [...] »⁹⁹

Donc, il a fait qu'incorporer cette rumeur dans son texte.

Alors que dans une émission sur la chaîne (France 24), Khadra explique ce sujet de la Voix comme suit:

« Je crois que tous les dictateurs entendaient une voix, celle du défi, celle qui les pousse vers justement les aventures les plus aléatoires et qui construit un petit peu leur conviction. »¹⁰⁰

-Pour justifier la tyrannie et les décisions de Kadhafi, l'auteur nous met au courant que :

« Kadhafi s'est trouvé devant les offenses, les tromperies, les trahisons des plus proches, [...]. Il était courageux, il a aimé son peuple, la Libye et le Monde arabe. Cependant, ces derniers l'ont méprisé et trahi. C'est ce qui fait de lui cette personnalité dure. »¹⁰¹

Il ajoute également à propos des comportements de son personnage par :

« Il a vécu marginalisé et il était vraiment instable [...] »¹⁰²

De plus, nous avons remarqué que Yasmina Khadra se met dans ce roman dans la peau de Kadhafi en s'exprimant à la 1^{ère} personne du singulier :

⁹⁸ Interview sur RTL, Bernard Luy, Les livres ont la parole avec l'Express, 06/09/2015, le 08/09/2015, in : <http://www.leslivresaudio-L'express.com>, consulté le 03/01/2015.

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ Interview sur France 24, in : <https://www.youtube.com/watch?> Consulté le 03/01/2016.

¹⁰¹ Nawel Thabet, Des officiers libyens m'ont révélé certaines vérités sur Kadhafi que j'ai utilisé dans mon livre, *art. cit.*

¹⁰² Interview sur France 24, in : <https://www.youtube.com/watch?> Consulté le 03/01/2016.

« C'est peut être ma façon d'épouser plus intimement mon personnage, pour le rendre crédible [...]. C'est bien peut être d'avoir ce personnage en soi pour pouvoir le conjurer comme un sort, comme une possession. [...]. C'est lui qui se raconte, il va chercher la meilleur part de soi même pour la mettre en exergue. »¹⁰³

-Mouammar Kadhafi est décrit dans le texte de Khadra comme étant un mégalomane, un narcissique, et un fou. Cependant il affirme:

« Moi, je ne le vois pas comme fou, je le vois comme quelqu'un de suicidaire, quelqu'un qui a toujours vécu dans la peur et il cohabitait avec la mort pratiquement toutes les nuits. Il avait le sentiment d'être toujours la cible d'un attentat. »¹⁰⁴

Il interprète cette mégalomanie :

« Comme il est bédouin de Fezzan le regard de l'autre l'a toujours brisé, par conséquent il veut s'imposer »¹⁰⁵, pour dépasser ces barrières.

Selon lui Kadhafi :

« Pour moi Kadhafi c'est un personnage tragique, c'est un personnage romanesque par excellence [...], les excès dans la générosité, la colère, la folie, dans la répression [...]. »¹⁰⁶

Plus tard, il nous informe qu'il a choisi Kadhafi parce que c'est quelqu'un qui lui est familier dans le Maghreb, il est bédouin comme lui, il appartient à une tribu comme lui.

2- Les procédés de fictionnalisation du personnage historique Mouammar Kadhafi:

Dans *La Dernière Nuit du Rais*, l'écrivain Yasmina Khadra s'est appuyé sur un ensemble de techniques que nous allons aborder dans cette partie, dans le but de fictionnaliser son personnage historique Mouammar Kadhafi.

¹⁰³ *Ibid.*

¹⁰⁴ *Ibid.*

¹⁰⁵ Interview sur youtube, Temps, in: <https://www.youtube.com/watch?> Consulté le 03/01/2016.

¹⁰⁶ *Ibid.*

2-1-Faire parler le personnage

Yasmina Khadra a fait parler Kadhafi dans les pages de *La Dernière Nuit du Rais*. Autrement dit, il lui a donné la voix ou la parole afin de s'exprimer tout au long du roman en lui donnant le statut d'un narrateur intra diégétique.

« *Mon peuple m'a menti depuis le début, depuis ce matin ou à la radio de Benghazi j'ai brisé ses chaînes et lui ai rendu sa dignité.* »¹⁰⁷

Ensuite, il a également fait parler les autres personnages, même ceux dont Mouammar a rêvé ; à l'instar du fantôme de Saddam Hussein.

« *_ Ton peuple t'a trahi, toi aussi.*

_ Ce n'est pas la même chose, Mouammar.

Sous mon règne, l'Iraq était une grande nation. »¹⁰⁸

Mais aussi, il nous expose la voix intérieure de ce personnage qui est largement présente dans ce roman :

« *J'essaye de ne penser à rien, plonge au fond de moi à la recherche de cette Voix qui me promettait monts et merveilles du temps où je faisais à l'ombre de mes aigres de lieutenant désabusé et qui pavait ma solitude de promesses et de défis.* »¹⁰⁹

Si l'écrivain Yasmina Khadra parvient à peindre un portrait moral aussi complet du protagoniste central de l'histoire Mouammar Kadhafi, c'est parce qu'il lui donne souvent la parole, à travers les discours intérieurs et les dialogues.

Cette prise de parole fait passer le texte du récit au discours, ce qui consolide davantage le travail de fictionnalisation que l'auteur opère sur cette personnalité historique.

¹⁰⁷ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, *Op.cit.*, p. 194.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 139.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 171.

2-2- Style d'écriture littéraire :

« [...] *Il fait émerger du réel un monde transformé par l'élaboration artistique.* »¹¹⁰

Nous expliquons que le réel est exprimé dans *La Dernière Nuit du Rais* à travers les techniques d'écriture littéraire, tel que les figures de style qui viennent renforcer les descriptions psychologiques détaillées de son héros.

L'auteur emploie dans ce texte des comparaisons, des métaphores, des hyperboles et parfois, il recourt à l'ironie.

Ensuite, le texte regorge de qualifications, de passages descriptifs attribués surtout au personnage principal. Comme dans ce passage par exemple :

« [...], *c'est-à-dire moi, le frère Guide, le visionnaire infallible né d'un miracle, que l'on croyait farfelu et qui demeure debout comme un phare au milieu d'une mer démontée, balayant de son bras lumineux et les ténèbres traîtresses et l'écume des vagues en furie.* »¹¹¹

Nous remarquons que certains adjectifs peuvent être subjectifs, ils présentent une certaine subjectivité de l'écrivain derrière les paroles du narrateur.

De plus, Yasmina Khadra s'est appuyé parfois dans son texte sur la personnification comme dans :

« *Même Syrte, la ville de mon adolescence, le berceau de ma révolution, me tourne le dos.* »¹¹²

« *Il fut un temps où les places publiques et les stades grouillaient de monde venu m'acclamer.* »¹¹³

Cette richesse descriptive est sûrement due à l'actualité du sujet, des personnages et des événements de ce texte. Ce qui a facilité à l'auteur cette tâche de description dont il a chargé le personnage-narrateur.

¹¹⁰ Christiane Achour et Simone Rezzoug, *Convergences critiques, Op.cit.*, p. 268.

¹¹¹ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais, Op.cit.*, p. 11.

¹¹² *Ibid.*, p. 171.

¹¹³ *Ibid.*

L'ensemble de ces usages poétiques permettent de créer une atmosphère romanesque, ce qui renforce l'illusion fictive.

2-3- Transformer le discours historique en discours littéraire :

« *Evoquer l'Histoire ce n'est pas une tâche facile, l'auteur ne peut appliquer le travail d'un vrai historien. Il est de surcroît ni historien ni journaliste, son travail se résume à sa seule tâche qui est celle d'écrire, de narrer et de raconter une histoire.* »¹¹⁴

Evoquer l'Histoire d'un pays, ou d'une figure historique est une mission propre au discours historique ; qui est scientifique, froid et austère. Yasmina Khadra a choisi ici dans *La Dernière Nuit du Rais* de nous faire passer cette réalité historique à travers un texte littéraire, un texte de fiction.

« *Cependant raconter l'Histoire nécessite pour un écrivain de faire appel à sa fiction et son imagination afin de ne pas lasser le lecteur.* »¹¹⁵

Comme le texte historique est un texte scientifique, il a ses codes et ses propriétés. Le texte littéraire vient pour simplifier voire vulgariser la portée scientifique rigoureuse. En s'éloignant de l'usage abusif des dates, l'exactitude des faits, la crédibilité des points abordés, etc.

Quand nous lisons le texte de Yasmina Khadra *La Dernière Nuit du Rais*, nous trouvons qu'il s'agit d'un personnage : d'un être, et nous vivons avec lui ses sentiments, ses moments de faiblesse et de force, ses pensées, ses péripéties, ses épisodes antérieurs, etc.

Cela, n'empêche pas le lecteur de saisir le fait historique à travers les dialogues ou la discussion des personnages, et même à travers les monologues ; conversations intérieures.

¹¹⁴Soumeya Benouattaf, *Universalité, Enracinement et Modernité dans les Amants Désunis d'Anouar Benmalek*, Mémoire de Magister, Université Mentouri Constantine, p. 87.

¹¹⁵ *Ibid.*

De ce fait, le lecteur trouve une certaine vivacité dans le texte littéraire par opposition au texte scientifique qui lui semble un noir et blanc sans goût et sans vie.

Le lecteur de *La Dernière Nuit du Rais* se sent plus proche du personnage, du texte, voire du fait historique abordé.

2-4- Choisir un narrateur – personnage :

Mouammar Kadhafi est le personnage signe ainsi que le narrateur de *La Dernière Nuit du Rais*. Yasmina Khadra a préféré offrir cette mission de narration à son personnage principal afin de lui donner une certaine crédibilité, et le rapprocher du lecteur.

De ce fait, il se manifeste partout et se fait le premier dans cette histoire.

L'auteur réussit cette manœuvre en lui attribuant des propos, des sentiments, des attitudes, des comportements, une propriété sociale mais en racontant également des anecdotes à son sujet.

Par la suite, nous assistons dans la plupart des textes romanesques nouveaux à la stratégie de la polyphonie ; où les voix s'entremêlent et il devient très difficile de les séparer.

Or, dans *La Dernière Nuit du Rais*, une seule voix domine, c'est celle du narrateur-personnage. Ce dernier s'exprime comme nous l'avons précédemment cité à la première personne du singulier ; à travers le « je ».

D'emblée, l'omniscience du narrateur personnage lui permet d'explorer cet univers et de nous dévoiler le fond de son âme (toujours par le moyen de cette voix intérieure que Yasmina Khadra lui a attribué).

2-5- Reconstitution des scènes :

L'utilisation des dates, des lieux, des figures et des faits historiques dans le texte de Yasmina Khadra permet de donner l'illusion de l'objectivité. Mais leur

présentation est appuyée largement sur l'imagination ; ce qui conduit vers la subjectivité. Car il y a des choses qui s'en perdent inconsciemment sans que l'auteur le veuille.

Nous pouvons dire alors que Yasmina Khadra s'est trouvé face à l'imagination, à la création pour nous peindre cet univers, reconstruire cette scène avec tous ces détails avant la mort du Rais libyen Mouammar Kadhafi.

Le passage suivant va montrer comment Yasmina Khadra libère son imagination pour entrer en plein pieds dans cette scène de la mort de Kadhafi :

« Je me croyais prédestiné à une fin somptueuse. Lorsqu'il m'arrivait de songer à la mort, je me voyais m'éteindre sur mon lit de patriarche, entouré de ma famille et de mes plus fidèles sujets. J'imaginai mon corps exposé au palais présidentiel orné de couronnes et d'étendards, des souverains et des officiels venus des quatre coins de la planète [...]. »¹¹⁶

Alors, nous sentons dans certains cas que les détails apportés par le narrateur sont véridiques, mais la façon de les présenter tend vers la fiction.

2-6- Description détaillée :

D'abord, nous pouvons avancer que la fictionnalisation de ce personnage historique passe par une description morale détaillée.

Ensuite, Yasmina Khadra fait également le point sur les autres personnages : leurs actions, leurs paroles, notre écrivain nous apprend également ici que les détails évoqués contribuent tous à leur tour à la fictionnalisation du sujet.

Yasmina Khadra ajoute évidemment d'autres détails et informations révélateurs tels que la période d'Idriss et Jalal Snoussi, les conseils de son ami Bassem Tanout...

¹¹⁶ Yasmina Khadra, La Dernière Nuit du Rais, *Op.cit.*, p. 192.

« *Le commandant Jalal Snoussi m'attendait dans son bureau. C'était un rougeaud grêlé, avec trois cheveux sur la tête et des oreilles grotesques. Sa figure porcine trahissait le goinfre insatiable qui ruminait en lui, [...]* »¹¹⁷

« *J'aurais dû écouter Bassem Tanout aussi, un poète libyen que j'ai connu, il y a très longtemps, [...]* »¹¹⁸

D'après les descriptions faites des personnages qui gravitent autour du personnage narrateur, nous nous renseignons entre autre sur quelques informations mais au même temps, ce sont des révélations, des regards jaillis de sa personnalité profonde.

Dans un autre passage, il nous décrit minutieusement le cheikh de son école :

« *Emmitouflé dans un manteau vert, le visage perdu dans une coiffe ébouriffée, le cheikh somnole sur son coussin, bercé par la chorale dissonante de ses lèvres.* »¹¹⁹

Puis il décrit l'école :

« *Je reconnais l'école coranique de mes sept ans, ses murs en torchis et son plafond aux poutres vermoulues.* »¹²⁰

La description détaillée de l'école et de son cheikh font ici allusion d'une part à la situation d'enseignement dont le personnage a bénéficié dans ces temps-là, et en cherchant d'une autre part à provoquer un certain effet sur le lecteur.

2-7- Le subjectivisme de Yasmina Khadra ; sa concentration sur la psychologie imaginaire de Mouammar Kadhafi :

D'abord c'est la personnalité de Mouammar Kadhafi qui est remarquablement peinte dans *La Dernière Nuit du Rais*.

¹¹⁷ *Ibid.*, p. 113.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 194.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 66.

¹²⁰ *Ibid.*

Dès l'introduction de ce personnage - le narrateur - dans la diégèse, il commence par nous renseigner vaguement sur son aspect biographique ainsi que moral.

Au fur et à mesure que nous avançons dans la lecture du roman les descriptions psychologiques se multiplient.

Yasmina Khadra se plonge dans le fond de cet être, il le décrit dans tous ses états, tel que dans :

*« Chaque fois que le peintre maudit se manifestait dans mon esprit, l'Histoire apportait une pierre à mon édifice. »*¹²¹

Après le coup d'Etat de 1969, l'écrivain nous peint à sa manière la réflexion de Kadhafi dans :

*« Quelques mois plus tard, galvanisé par les clameurs de mon peuple, je me mis à réfléchir à un coup d'éclat susceptible de me donner une plus large visibilité sur le plan international. »*¹²²

*« Ce peuple m'a-t-il sincèrement aimé ou n'a-t-il été qu'un miroir qui me renvoyait mon narcissisme démesuré ? »*¹²³

Nous notons alors que chaque description psychologique fait ou contribue de sa part à fictionnaliser le personnage historique.

Alors, l'auteur Yasmina Khadra nous dresse à travers ce texte le portrait psychologique palpable du personnage principal mis en scène, ce qui contribue largement à son déhistorisation

Il est intéressant d'avancer que le subjectivisme de Yasmina Khadra, sa concentration sur la psychologie imaginaire de Mouammar Kadhafi est un élément de fictionnalisation remarquable.

Plus tard,

*« Le discours d'un personnage, son comportement, telle ou telle de ses pensées supposent toujours un point de vue sur le monde ».*¹²⁴

¹²¹ *Ibid.*, p. 71.

¹²² *Ibid.*, p. 70.

¹²³ *Ibid.*, p. 174.

Parce que l'auteur s'implique explicitement ou implicitement pour donner une appréciation personnelle, une vision ou un avis. Dans notre cas Yasmina Khadra a choisi Kadhafi ; personnage et porte-parole.

« En racontant son récit totalement imaginaire ou pas, l'auteur n'est pas totalement objectif devant ses idées et ses voix cachées. En effet plusieurs études ont démontré que les écrivains ont toujours été influencés de près ou de loin par leur vie quotidienne ou encore par leur passé. Souvent l'auteur ne peut expliciter ses idées, donc il décide de les cacher, et c'est l'implicite qui parle. »¹²⁵

Pour conclure, *La Dernière Nuit du Rais* de Yasmina Khadra est un monde où se mêlent la réalité et la fiction. Car Yasmina Khadra a essayé à travers un texte romanesque de raconter des points qui semblent réels.

C'est ce que développe David Lewis :

« Raconter des histoires, c'est faire semblant. Le romancier fait semblant de raconter la vérité sur des choses dont il a connaissance. Il fait semblant de parler de personnages qu'il connaît, et auxquels il réfère généralement au moyen de leur nom propre usuel. Mais si son histoire est de la fiction, il ne fait pas ces choses réellement. »¹²⁶

Ainsi, le roman de Yasmina Khadra s'accroche aux dates et aux informations historiques et ne fait que se glisser entre les vides de l'Histoire officielle pour tisser une diégèse crédible et tisser le portrait de Mouammar, un personnage probable.

¹²⁴Revue en ligne, *Klesis _ Revue philosophique 2012 :24_ La philosophie de David Lewis*, P 231, in : www.revue-klesis.org/pdf/Klesis-Lewis-13-Murzilli.pdf, consulté le 17/01/2015.

¹²⁵ Benouattaf Soumeya, *Universalité, Enracinement et Modernité, Op.cit.*, p. 87.

¹²⁶ *Klesis _ Revue philosophique, Op.cit.*, p. 334.

Conclusion générale

Nous avons tenté dans ce mémoire de master de mener une réflexion sur le dernier roman de l'écrivain algérien contemporain Yasmina Khadra, intitulé *La Dernière Nuit du Rais*.

L'écriture khadra incorpore fréquemment des personnages ou des événements réels dans des environnements fictifs et même réalistes.

Dans notre cas, *La Dernière Nuit du Rais* est une version romancée du propre Mouammar Kadhafi.

Autrement dit, Yasmina Khadra nous relate dans ce roman les derniers jours de Kadhafi, il se met dans la peau de Kadhafi, il nous raconte Kadhafi en le faisant s'exprimer à la première personne du singulier.

L'idée générale du texte est restituée dans le titre même du roman *La Dernière Nuit du Rais*, ce titre qui ouvre le texte romanesque en donnant des idées au lecteur afin d'inciter son appétit à une lecture profonde et critique.

L'auteur Yasmina Khadra emprunte cette fois-ci une voie originale ; il a osé d'imaginer le désarroi du dirigeant libyen retranché. Il nous plonge dans la démesure de cet homme. Il crée, il s'identifie à Mouammar Kadhafi au dernier jour de sa vie.

Cependant, nous avons saisi que Yasmina Khadra donne la voix à son personnage Mouammar Kadhafi sans exprimer aucun jugement. L'auteur n'est pas là pour juger mais pour tenter de comprendre l'âme de cet homme dans tous ses états. Il a essayé même de nous exposer ses moments antérieurs pour justifier en quelques sortes certains comportements propres à ce personnage. Car, le roman se déroule parfois par flash-back.

Il est alors remarquable que la psychologie du personnage est fortement exprimée dans le texte. Ainsi, tout le récit s'organise autour du personnage principal Mouammar Kadhafi.

Ce texte paraît lisible au lecteur parce qu'il lit une fiction sur un arrière-plan de faits connus. Autrement dit, il trouve une coïncidence entre le sujet du texte et son monde extérieur, réel, reconnu et admis.

Dans une conférence intitulée « *L'écrivain devant l'Histoire* », Marguerite Yourcenar estimait que le recours à l'Histoire est une planche de salut pour le développement intellectuel et émotif de l'être humain :

«*Je continue à croire que l'homme a raison de se tourner vers le passé pour se faire une image de sa destinée et pour aider à connaître le présent lui-même.*»¹²⁷

Le roman informe alors et reste également le témoin des mœurs passées.

Au fil du roman de Yasmina Khadra, nous avons vu que l'Histoire fait un élément principal dans la fiction de *La Dernière Nuit du Rais*.

C'est à propos de ça, et du fait que le personnage principal qui organise l'ensemble de l'intrigue est une figure historique que nous avons penché sur l'étude et l'analyse du personnage historique du roman.

Rappelons ce qui a été notre problématique de départ à savoir la fictionnalisation du personnage historique.

Où nous sommes engagés à analyser ce personnage à la lumière du modèle sémiologique. Puis nous avons étudié celui-ci dans son aspect réel ainsi que fictif, en nous fondant bien évidemment sur la comparaison.

Cette technique appuyée et qui s'inscrit dans le cadre de la méthode comparative nous a permis d'étudier l'intra-texte et de rechercher des réalités extérieures à l'œuvre qui s'y rattachent.

A travers notre étude, nous avons essayé de trouver l'ensemble de réponses aux questions que nous avons posées dans notre problématique en suivant trois axes.

Revenons maintenant aux observations et aux aboutissements que nous avons pu relever dans chacun de nos chapitres.

D'abord, nous avons essayé de réserver le premier chapitre aux préliminaires théoriques, il y était question des concepts majeurs relatifs à notre recherche.

¹²⁷ Abderraouf Alioui, *L'inscription de l'Histoire dans Samarcande d'Amin Maalouf*, Op.cit., P 05.

Nous avons défini le roman historique, et en faisant recours au texte, nous avons démontré que *La Dernière Nuit du Rais* est un roman historique.

Ensuite nous avons évoqué le rapport : littérature et Histoire (fiction et réalité), en définissant la fiction, la fictionnalisation, l'Historicisation, l'Historisation, l'exo fiction, la triade HISTOIRE, Histoire, histoire.

Ce chapitre avait comme but de situer l'étude.

Ensuite, le deuxième chapitre était consacré à l'analyse du personnage de roman. L'objet de ce chapitre c'était de voir comment le personnage de Kadhafi est fictionnalisé par Yasmina Khadra.

Nous avons commencé par définir le personnage littéraire, et en élaborant la typologie des personnages, nous avons classé notre personnage dans la catégorie des personnages référentiels.

Puis, à la lumière du modèle sémiologique de Philippe Hamon, nous avons analysé notre personnage sous ses différents aspects.

L'analyse profonde nous a permis par la suite de mettre en lumière le personnage du roman en comparaison avec son référent réel.

Après avoir comparé notre personnage, nous avons pu remarquer qu'il y a une certaine homologie entre les deux structures.

Puisque notre auteur a choisi un personnage historique et des indications réels afin d'alimenter son imaginaire et faire de lui le créateur d'une œuvre. Cela explique ; *La Dernière Nuit du Rais* est un champ où s'infiltrent la réalité et la fiction.

Par ailleurs, nous avons également constaté que lors de l'opération de fictionnalisation, notre personnage a subi certaines modifications qui se manifestent surtout sur le plan psychologique.

Pour expliquer les motivations et les objectifs de l'auteur derrière cette fictionnalisation ou ces changements repérés, nous avons fait recours dans le dernier chapitre aux déclarations de l'auteur d'une part, et au texte, notre corpus d'étude d'une autre part.

En dégageant finalement les procédés et les techniques appuyés par Yasmina Khadra dans la fictionnalisation du personnage Mouammar Kadhafi dans *La Dernière Nuit du Rais*.

Cet ouvrage pourtant d'écriture contemporaine et de publication récente (publié en 2015) se caractérise par des modalités de types d'écriture contemporaine par les procédés narratifs et descriptifs propre au style Khadra.

Où la vie de Mouammar Kadhafi se glisse sous forme de fiction dans la narration de *La Dernière Nuit du Rais*.

En effet, Yasmina Khadra dévoile l'image de la chute du rais libyen et peint sa vision pour la transmettre dans son projet littéraire à travers le recours à l'Histoire.

Il a essayé dans son texte de donner la parole à Kadhafi ; il a donné des détails, des vérités pour nous dire que d'autres facteurs ont fait de Kadhafi cette personne-là assez sévère. Donc, pour lui il n'était pas méchant gratuitement mais parce qu'il a vécu des traumatismes.

A l'occasion de notre recherche intitulée : « *La Fictionnalisation du personnage historique de Mouammar Kadhafi dans La Dernière Nuit du Rais de Yasmina Khadra* », nous avons proposé un traitement de l'exploitation fictionnelle de l'Histoire dans le roman. Car, cette grande Histoire reconstitue la trame narrative qui soutient l'intrigue de *La Dernière Nuit du Rais*.

En un mot, dans *La Dernière Nuit du Rais*, de Yasmina Khadra l'Histoire est investie et retravaillée par la fiction.

Pour conclure, nous voudrions souligner que notre modeste travail ni qu'une tentative d'interprétation de notre part. Nous espérons avoir atteint notre objectif, et répondu aux préoccupations avancées.

Ensuite, nous souhaitons tout simplement que la recherche à laquelle nous nous sommes livrés peut susciter d'autres interrogations et ouvrir de nouvelles

perspectives de recherche en développant l'effort et en élargissant l'analyse. Comme, nous espérons également pouvoir mettre au service d'autres travaux ultérieurs dans des futures études possibles si Dieu le veut !

Références bibliographiques

1- Corpus

- KHADRA Yasmina, *La Dernière Nuit du Rais*, Alger, Casbah-Editions, 2015.

2- Ouvrages théoriques

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques. Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, 4^{ème} Edition, Office des publications universitaires, 2009.

- BARBERIS Pierre, *Le Prince et le Marchand. Idéologiques : la littérature, l'histoire*, Paris, Fayard, 1980.

- ERMAN Michel, *Poétique du personnage de roman. Thèmes et études*, Paris, Ellipses, 2006.

- GENGEMBRE Gérard, *Le Roman historique*, Paris, Klincksieck, 2006.

- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz, 1998.

- JOUVE Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.

- JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 2007.

- LODGE David, *L'Art de la fiction*, trad.fr, Areas, 1970.

- MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Paris, Armand Colin, 2005.

2- Travaux universitaires : mémoires/thèses

- ALIOUI Abderraouf, *L'inscription de l'Histoire dans Samarcande d'Amin Maalouf*, Mémoire de magistère, Ecole Doctorale de Français Antenne de l'Université d'Annaba, 2007.

- ALIOUI Adnane, *Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans No et moi de Delphine de Vigan*, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2014.

- BENOUATTAF Soumeya, *Universalité, Enracinement et Modernité dans les Amants Désunis d'Anouar Ben Malek*, Mémoire de Magister, Université Mentouri Constantine, 2007.

- BOUTAGHANE Djamila, *Rencontres de cultures Dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale de Français Pôle-est de Constantine, Université Mentouri de Constantine, 2012.
- MARREF Faiza, *Epure géométrique des personnages dans 'L'Amour' de Marguerite Duras*, Mémoire de Magister, Ecole doctorale de français Antenne de Batna.
- SADI Nabila, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri -Tizi-Ouzou, 2011.

4- Revues et articles

- MORERE Pierre, *Revue de la Littérature Comparée. N 8*. Université de Toulouse, Calibran, 1990.
- POULIOT Suzanne, « Le roman historique : lieu idéologique et identitaire », dans Base de données Erudit : <http://id.erudit.org/iderudit/13453ac-article>.
- THABET Nawal, *Des officiers libyens m'ont révélé certaines vérités sur Kadhafi que j'ai utilisé dans mon livre*, El Khabar, Mercredi 14 Octobre 2015.

5- Webographie

- Dictionnaire Larousse en ligne, in :
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fiction/33587>.
- Dictionnaire linternaute en ligne, in :
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/historisation>.
- Éric Bordas, De l'historicisation des discours romanesques, in <https://rh19.revues.org/420>, Article.
- Interview sur France 24, in: <https://www.youtube.com/watch?>
- Interview sur You Tube, Temps, in: <https://www.youtube.com/watch?>
- Interview sur RTL, Bernard Luy, Les livres ont la parole avec l'Express, 06/09/2015, le 08/09/2015, in : <http://www.Leslivresaudio-L'expresse.com>.
- Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in : <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>.
- Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>.
- Revue Fabula en ligne, in : <http://www.fabula.org/atelier.php?>

- Revue en ligne, *Klesis _ Revue philosophique 2012 :24_ La philosophie de David Lewis*, P 231, in : www.revue-klesis.org/pdf/Klesis-Lewis-13-Murzilli.pdf.

-Roy Lucie, *Figures de violence*, 2009, in : <http://oic.uqam.ca/fr/communications/fictionnalisation-et-historicisation-ou-le-paradoxe-de-la-violence-immaterielle>, Colloque.

- Suzanne Pouliot, « Le roman historique. Lieu idéologique et identitaire », dans Base de données Erudit : <http://id.erudit.org/iderudit/13453ac-article>.